DAUTHUILLE
a battu par K-O
ERNIE FORTE
au 8e round à New-York
(Lire nos dépêches en rubrique sportive.)

Paris-presse 8e COMPLÈTE l'intransigeant

MERCREDI 5 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.259
Sainte-Amélie.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4194-31

LE PACTE DE L'ATLANTIQUE

Voici les grandes lignes du projet discuté demain à Washington :

1 Assistance automatique des U.S.A. à l'Europe en cas de conflit.

2 Réarmement progressif des pays européens.

3 Protocole secret concernant les communistes.

4 L'Espagne et l'Italie n'entreraient pas dans l'alliance atlantique.

"MONTY" et JUIN en désaccord sur une "ligne de repli" éventuelle

La France a reçu à ce jour l'armement de 3 divisions !

par Lionel DURAND

APRES un examen approfondi des documents relatifs au projet de Pacte de l'Atlantique par leurs gouvernements, les représentants du Royaume-Uni, du Canada, des Etats-Unis, des trois pays du Benelux et de la France reprendront demain à Washington les négociations devant permettre l'élaboration d'un document définitif.

Ce document sera lui-même soumis le mois prochain au 81e Congrès des Etats-Unis qui devra y souscrire à la majorité des deux tiers. Jusqu'ici ces conversations internationales ont été tenues secrètes. Mais les grandes lignes du projet commencent à se dégager malgré le silence de nos autorités et le rideau de fer qui s'est abattu autour de ce problème qui intéresse la défense de l'Europe occidentale en cas de guerre.

De sources bien informées, nous sommes en mesure d'indiquer que les Etats-Unis ont accepté le principe de l'assistance automatique aux pays signataires du pacte de l'Atlantique en cas d'agression. Ceci ne signifie pas, par exemple, que si la France était attaquée, Washington entrerait automatiquement en guerre contre l'agresseur éventuel. Mais cela signifie que l'aide américaine étant acquise, il appartiendrait à l'organisme militaire « atlantique », créé par les signataires du pacte, de déterminer les mesures à prendre contre l'agresseur, qu'il s'agisse de sanctions ou d'action militaire. Toute décision de cet organisme serait prise à la majorité des deux tiers et nulle nation ne pourrait appliquer son veto.

« L'amitié de tous... »

A la reprise des conversations, demain à Washington, un projet de pacte sera mis sur pied entre les sept pays intéressés et c'est ce projet, avec les corrections de dernière heure, qui sera soumis aux deux Chambres américaines aux fins de ratification. La signature du traité par les nations « atlantiques » aurait lieu vers le mois de mai.

Il est permis de croire que le document final ne sera pas une véritable « alliance » entre les Etats-Unis et les pays riverains de l'Atlantique. Washington étant toujours assez réticent en ce qui concerne les écarts de conduite par rapport à sa politique traditionnelle consistant à rechercher « l'amitié de tous et à éviter les alliances encombrantes avec quiconque ». Mais l'on se déclare satisfait, dans les milieux occidentaux, du fait que Washington ait non seulement souscrit au principe de l'assistance automatique à l'Europe en cas de guerre, mais que les Etats-Unis aient également accepté de procéder au réarmement progressif des pays européens.

Armements pour la France

En fait, nous tenons de sources américaines dignes de foi que la France a déjà reçu du matériel de guerre américain pour l'équipement de trois divisions. Cet armement, reçu il y a seulement quelques semaines, était en principe destiné à nos troupes d'occupation en Allemagne. C'était au moment où la crise de Berlin paraissait devoir constituer une menace à la paix. D'autres divisions françaises, à concurrence d'une trentaine, seront ainsi pourvues d'armes modernes américaines.

Par ailleurs, à la suite du voyage à Washington du général Marras, chef d'état-major italien, le gouvernement des Etats-Unis a promis de livrer à l'Italie l'armement de cinq divisions. L'Italie recevra, d'après un accord dont les lignes définitives ne sont pas encore fixées, l'équipement de dix divisions dont cinq blindées.

SUITE PAGE 3.

EN ATTENDANT LA VENTE LIBRE
LE NOUVEAU PLAN DU LAIT entre en vigueur
et les arrivages augmentent

LES arrivages de lait avaient très sensiblement baissé ces mois derniers. La réduction saisonnière n'était pas seule en cause : il y avait aussi des envois en Sarre et les prélèvements pour les condensories.

Afin de redresser cette situation, un nouveau plan d'approvisionnement en lait fut étudié par le Ravitaillement. Il consistait, notamment, à rattacher la région parisienne à des départements nouveaux : les Deux-Sèvres, le Maine-et-Loire et la Charente.

Ce plan est entré ce matin en application avec succès puisque, de 700 à 800.000 litres, les arrivages ont atteint aujourd'hui 924.000 litres. Les A et les V seront ainsi servis à raison de 55 pour 100 des inscrits, alors qu'antérieurement ce pourcentage n'était que de 20 à 30 pour 100.

Ce nouveau plan, et la progression saisonnière de la production, feront que bientôt Paris sera suffisamment approvisionné pour satisfaire tous les rationnaires, en attendant une possibilité de mise en vente libre qui pourrait avoir lieu pour le printemps prochain. — P. L.

LA MERE DU CARDINAL MINDSZENTY SERAIT ARRETEE

CITE DU VATICAN, 4 janvier (A.F.P.). — Se référant à l'agence catholique italienne A.D.I., la radio vaticane annonce que la mère du cardinal Mindszenty aurait été arrêtée aujourd'hui par la police hongroise.

DEUX HOCKEYEURS TCHEQUES refusent de rentrer dans leur pays

ZURICH, 4 janvier (A.F.P.). — Selon le journal zurichois « Die Tat », deux membres de l'équipe de hockey tchèque (L.T.C.), le Dr Slama et M. Olrich, ainsi qu'un autre Tchèque, M. Kroupa, actuellement en Suisse, ont fait savoir qu'ils ne rentreraient pas dans leur pays.

UNE AUTO-ARSENAL DU GANG DES « TRACTIONS » ABANDONNEE A TOULOUSE

TOULOUSE, 4 janvier (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — Dimanche dernier, une traction avant était trouvée abandonnée, allée de la Poudrerie, derrière le Parc des Sports.

La sûreté découvrit, dans les coffres, deux paquets de cinquante cartouches de 9 millim. En outre, une enquête permit aux policiers d'établir que la voiture avait été volée, le 5 décembre dernier, à Paris, dans le 2e arrondissement. Cette voiture, depuis le vol, avait roulé environ 3.000 kilomètres. L'enquête se poursuit, afin de retrouver les voleurs et leur passage. Font-ils partie du gang des tractions-avant?

PARCE QU'ILS JOUAIENT aux cartes ils périrent asphyxiés sans s'en rendre compte

ARRAS, 4 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On a découvert morts à leur domicile, 6, rue Grassin-Balesdan, les époux Pattou-Desbonne. Ils avaient succombé à une asphyxie par le gaz. Les malheureux, qui jouaient aux cartes, ne se rendirent pas compte que des émanations se produisaient.

JO GARDAN interrogé sur le vol de 22 millions à la Banque d'Indochine
...et sur l'assassinat de ses complices

L'information ouverte sur le vol des 22 millions en titres et espèces commis en novembre 1946 à la Banque Industrielle de Chine et sur les assassinats de l'employé de cette banque : Baudine et de sa maîtresse Jeanne Piassais, entre aujourd'hui dans une phase nouvelle.

Le fameux gangster Jo Gardan, qui, après sa sensationnelle évasion des locaux de la police judiciaire, fut arrêté de nouveau et qui a été transféré d'Etampes à Paris, ainsi que ses complices, est interrogé cet après-midi par M. Daniault, juge d'instruction, spécialiste des affaires de gangsters.

Les 22 millions de la B.I.C. avaient été placés par Baudine dans un sac à bois et cachés sous des bûches. Sinibaldi et ses acolytes n'eurent qu'à enlever le sac.

Baudine avait commis ainsi un abus de confiance qualifié. Ses complices par recel, Jo Gardan et douze autres gangsters, sont passibles des assises pour ce seul fait. Baudine, qui réclamait sa part, soit un million, fut tué en auto d'une balle dans la nuque par Jo Gardan et son corps fut jeté dans la Seine près de Mantes. Jeanne Plessais avait été exécutée par Sinibaldi dans la forêt, près d'Etampes.

LE TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE REPORTE A JEUDI

Le prochain tirage de la Loterie nationale aura lieu exceptionnellement après-demain jeudi 6 janvier, et non mercredi, au Parc des Expositions, porte de Versailles. Les enfants pourront assister au spectacle qui sera donné à leur intention à l'occasion de ce tirage et participer à la grande distribution de jouets qui leur sera faite à partir de 16 h. 15.

LES CHIENS D'AVEUGLES RESTENT INTERDITS DANS LE METRO

Répondant à M. de Véricourt, conseiller municipal, demandant l'admission des chiens d'aveugles dans le métro, le préfet de la Seine a répondu que l'admission des chiens pouvait amener des protestations des voyageurs, surtout par temps de pluie, et que, d'autre part, les aveugles avaient le droit d'être accompagnés par une personne qui voyageait gratuitement.

MAUPI EST MORT

Maupi est mort.

Il avait tourné dans de nombreux films et l'on se souviendra de ses créations dans « Marius », « Fanny », « Cesar », « La Femme du boulanger ».

D'origine marseillaise et ayant débuté au music-hall, Maupi fut le plus fidèle ami de Jules Raimu, qui l'avait familièrement surnommé « le petit ».

Pendant des années au Fouquet's et ailleurs, on ne pouvait rencontrer Raimu sans Maupi.

Maupi était un excellent acteur ; il parut au théâtre dans des opérettes et des revues marseillaises, et chaque fois qu'on le voyait paraître à l'écran, on s'écriait : « Tiens, voilà le petit Maupi ! »

Le petit Maupi n'est plus. C'est un très brave homme qui s'en va...

35 dénonciations : 35 fusillés

Renée BORNI, dite Violette, a été amenée à l'audience sur un brancard.

"La Chatte" et "Violette" espionnes de l'Abwehr répondent de leur trahison devant la Cour de justice

LA Cour de justice, présidée par M. Drappier, juge deux femmes accusées d'intelligences avec l'ennemi.

La première, Mathilde Carré, née Belard, dite « la Chatte », dite « la Victoire », est défendue par Me Naud. C'est une fort jolie femme brune, petite, les cheveux coiffés à la Jeanne d'Arc, vêtue d'une chemisette blanche et d'un tailleur noir fort correct.

L'autre accusée Renée Borni, née Petitjean, dite « Violette », est défendue par Me Prévost et comparaît étendue sur un brancard.

Juin 1940. Dans un café, Mathilde Carré — « La Chatte » — fait la connaissance du commandant Czerniawsky, officier polonais réfugié. Tout de suite, le Polonais, trop confiant, affirme à Mathilde Carré son intention de fonder un réseau de résistance, le premier depuis la défaite. A Londres, on connut ce réseau sous le nom de Valenty. En France, il s'appela « L'Interalié ».

« La Chatte » donna son adhésion au commandant Czerniawsky et lui adjoint une amie, Mme Borni — « Violette ».

Arrêtez !

Mais le 18 novembre 1941, les Allemands arrêtaient Czerniawski, Mme Borni, Mme Carré et un certain nombre d'autres agents.

Les deux femmes furent remises à l'officier de police allemand Bleicher, du service de contre-espionnage.

L'accusation prétend que, dès le premier jour, « La Chatte » devint la maîtresse de l'Allemand Bleicher et qu'elle consentit à travailler pour lui.

— Je détruirai le réseau interallié — promit-elle à Bleicher.

Elle tint parole. L'acte d'accusation est formel : 35 dénonciations, 35 exécutions, des centres radios capturés, des réseaux détruits.

Mais à partir de cette époque — janvier 1942 — l'Allemand Bleicher devint plus exigeant. C'est à Londres que « La Chatte » doit aller « travailler les rejoindront samedi prochain.

J.-H. MORIN

SUITE PAGE 3.

GEORGE VI A EFFECTUE SA PREMIERE SORTIE DEPUIS SA MALADIE

LONDRES, 4 janvier (A.F.P.-A.P.). — Le roi a fait ce matin une promenade en automobile, pour la première fois depuis trois mois, bien protégé du froid par une grosse écharpe. La reine était à côté de lui.

C'est pour qu'il s'habitue au grand air, après avoir gardé la chambre depuis le 11 novembre, que les médecins lui ont conseillé cette promenade, avant le voyage qu'il fera à sa résidence de Sandringham.

Demain, le jeune prince Charles effectuera son premier voyage. Ses parents, la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, le conduiront en voiture à Sandrigham, où le roi et la reine les rejoindront samedi prochain.

Indonésie
LE PREMIER MINISTRE DES PAYS-BAS EST PARTI POUR BATAVIA

AMSTERDAM, 4 janvier (U.P.). — M. Willem Drees, premier ministre de Hollande, est parti ce matin pour Batavia, par avion.

Le but de son voyage est d'aider à la formation d'un gouvernement provisoire représentant tout le pays, préludé à la création des Etats-Unis d'Indonésie, auxquels la Hollande transmettrait sa souveraineté.

UNE GRANDE ENQUÊTE de "Paris-presse-l'intransigeant" : QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1 ?

MARSEILLE

L'alimentation, à laquelle autrefois on consacrait peu d'argent, absorbe maintenant le salaire en entier
MOINS D'ARGENT DE POCHE MOINS DE PASTIS

(De notre envoyé spécial Jean BALENSI)

MARSEILLE, 4 janvier.

« MARSEILLE crève. »

...Ce n'est pas moi qui le dis. Un journaliste passe trop vite pour risquer jugement si catégorique. L'homme de qui je le tiens, **au contraire, a toute l'autorité d'un édile, peut-être nouvellement élu, mais Marseillais de 20 ans. Sa ville, qu'il a connue proche du million d'habitants, ne distribue aujourd'hui que 670.000 cartes d'alimentation.**

Et, encore qu'il compte parmi ceux qui se flattent d'être venus remettre de l'ordre dans les affaires municipales, il n'oserait sans doute affirmer qu'on ne continue pas à forcer un peu les chiffres.

Mais il n'est pas seul en cause. La subtilité phocéenne a toujours distingué ici deux administrations : la politique et l'économique, celle qui dépense l'argent et celle qui le gagne, bref la mairie et la Chambre de commerce. Quand la première dit noir, l'autre pense presque toujours blanc. C'est encore le cas aujourd'hui.

Celle-là reste engluée dans ses luttes partisanes. 26 R. P. F. contre 24 communistes sur 63 sièges, c'est l'hypothèque forcée des voix d'appoint, socialistes ou M. R. P., pour la majorité. Dès toutes les possibilités de manœuvre. Impossible donc de sortir du byzantinisme avec lequel Marseille a toujours confondu la République. Il y a 50 ans qu'on se dispute ainsi l'héritage. Pendant ce temps le patrimoine tombe en ruines :

— C'est 100 milliards qu'il nous faudrait pour nous remettre vraiment à neuf, soupire mon édile.

Négociants et industriels, eux, voient toujours au delà du pire désordre d'un chantier, la magistrale construction qui doit en jaillir. Leur machine à faire l'argent, c'est le port. Et un port comme celui-ci, à les entendre, ça ne crève pas. Au contraire, c'est peut-être l'atout majeur du pays dans l'alliance occidentale, le nouvel Eldorado financier...

Le prix de la politique

C'est au pessimiste du forum cependant que la cité paraît d'abord donner raison. A l'observateur le plus fugace lui-même elle semble prendre un malsain plaisir à jeter au visage les signes révélateurs de sa décadence passagère.

On lui reconnaissait deux ou trois primautés familières : le goût du cinéma pour les deux sexes, celui de la coiffure soignée pour les dames et des souliers légèrement ostentatoires pour les messieurs. Le film ne fait plus salle comble en semaine, madame a sacrifié l'une de ses deux indéfrisables mensuelles, la chaussure à trois couleurs ne déborde plus des frontières du quartier de la porte d'Aix et le cireur se fait rare. Le pointage accuse toujours le chiffre record de 4.000 bistros, 1 p. 200 habitants en comptant les étrangers, mais le débit du pastis est nettement en baisse, malgré l'augmentation progressive du volume de la verrerie. La foule, de 7 à 8, coule toujours ras bord des trottoirs de la Canebière et de la rue Saint-Fé. Elle n'a plus cette bigarrure chatoyante qui enjolivait autrefois jusqu'à la poullerie du Vieux-Port.

Quinze mille familles attendent un logement, et il n'y a en cours de construction que deux « folies ». La première, l'Unité d'habitation Le Corbusier, au delà du rond-point du Prado, exhausse sur de prétentieux pilotis de béton triangulaires des appartements dont le moindre devra supporter, sans parler du loyer, 50.000 francs de charges par an. La seconde, la cité hospitalière de Lermini, engloutit allègrement les milliards par dizaines. Voilà 15 ans qu'on laisse à la disposition des fêtes foraines le plus bel emplacement de la ville, derrière la Bourse. On en a offert jusqu'à 40.000 francs le mètre carré. « Attendons qu'il monte », répondaient les municipalités successives. Celle d'aujourd'hui ne pense plus qu'à s'y bâtir le palais dont rêvaient tous ses prédécesseurs. Trois cents mètres plus haut, des palissades masquent toujours le trou creusé dans les façades de la Canebière par le tristement célèbre incendie des Nouvelles Galeries. Les

Demain :
MARSEILLE
Le centre de gravité du pétrole s'est déplacé...

SUITE PAGE 3.

UN POCHARD VOULAIT LANCER SUR LONDRES LES FLÈCHES DE L'AMOUR

CET original a été, hier, la grande attraction de Londres. Juché sur l'aile gauche de la statue d'Eros, en plein Piccadilly Circus, il prétendait arroser la foule des traits symboliques du petit dieu malin. Ce fut, pendant une heure, un bel embouteillages. Trois « bobies » s'étaient bien précipités pour appréhender l'hurluberlu. Mais l'homme refusait de quitter son perchoir, et ne répondait aux exhortations de l'autorité que par des déclarations enflammées de vers de circonstance. Il fallut appeler les pompiers et la grande échelle. On ne connaîtra qu'aujourd'hui le nom de ce fanatique de l'Amour lorsqu'il comparaîtra devant le tribunal de Bow Street où il a été déféré pour ivresse.

VIOLENT CYCLONE DANS L'ARKANSAS : 46 tués, 400 blessés

LITTLE-ROCK (Arkansas), 4 janvier. (A.F.P.). — Un violent cyclone s'est abattu hier, à 18 h. 30, sur la ville de Warren, dans l'Arkansas.

Quarante-quatre personnes auraient été tuées et plusieurs centaines d'autres blessées. Mais on craint que le nombre des victimes soit beaucoup plus élevé.

Dans le quartier est de la ville, trente à quarante maisons ont été démolies, ainsi qu'un magasin.

Médecins et infirmières ont été immédiatement envoyés en nombre des villes voisines.

En Louisiane, à Haynesville, un ouragan a également fait des victimes, dont trois morts.

MARSEILLE CITEE A L'ORDRE DE L'ARMEE

Le *Journal officiel* publie une décision du ministre de la Défense nationale, citant à l'ordre de l'armée :

Marseille (Bouches-du-Rhône), Brive et Neuvic (Corrèze), et Stonne (Ardennes). (M. Henri Queuille est le maire de Neuvic, qui fut un centre du maquis de Corrèze).

Ces citations comportent l'attribution de la croix de guerre avec palme.

3 BELLES HISTOIRES vraies
L'HISTOIRE D'UNE PETITE FILLE COMMANDÉE "SUR MESURE"
L'HISTOIRE D'AMOUR D'UN COUTURIER
L'HISTOIRE QUE RACONTE Vos MAINS
cette semaine dans
ELLE
QUI GRANDIT ET EMBELLIT SANS CESSE
vous y trouverez aussi
LE PLUS MERVEILLEUX OUVRAGE DE DAMES : UNE tapisserie de VERTÈS
36 PAGES - 5 COULEURS 30 FRANCS
et...
le BON MAGIQUE contre la Vie Chère des Cadeaux pour les FRÉDÉRIQUE et les GENEVIÈVE
et tous les détails sur vos 3 millions d'Etrennes

APRÈS UNE ÉLECTION "MOUVEMENTÉE" ET L'INTERDICTION DU MATCH REVANCHE

"Presque autant de policiers aux trousses de Miss France que sur les traces de Pierrot le Fou"

Me ISORNI — qui fut l'avocat de causes autrement désespérées — vient de se charger des intérêts... de Miss France !

On sait que l'heureuse élue, Juliette Figueras, s'était écriée, le 21 décembre, au moment de sa nomination contestée par une partie de l'assistance :

— Je remettrai mon titre en jeu puisque je n'ai que deux dixièmes de point d'avance sur Miss Cannes.

Malheureusement, cette élection (mouvementée) s'était soldée par des échanges de gifles entre deux concurrentes (Miss Besançon et Miss Paris) et des bagarres entre agents de police et photographes professionnellement curieux.

L'écho de ces incidents est arrivé aux oreilles de M. Léonard, préfet de Police, qui a interdit le match-revanche prévu pour le 5 janvier.

Le comité Miss France a réagi. Un de ses membres — Fernand Veran — a adressé, hier, une longue lettre au préfet de Police.

« Il a été lancé depuis quelque temps, écrit M. Veran, presque autant d'inspecteurs aux trousses du comité Miss France que sur les traces de Pierrot le Fou. Je souhaiterais pour vous, monsieur le préfet que les élections politiques ne créent pas plus de remous que les élections de misses ! »

Et, après avoir parlé des frictions entre agents et photographes, M. Veran conclut :

« Il faut n'avoir jamais assisté à un match de rugby ou de hockey sur glace pour parler de bagarres, alors qu'il n'y a eu qu'une esquisse de gifle. Notre comité défie quiconque de prouver une quelconque irrégularité dans l'élection... »

Et de réclamer l'autorisation du match-revanche... qui, d'ailleurs, ne pourrait avoir lieu puisque Juliette Figueras — nouvelle Miss France — doit entrer, samedi, dans une clinique pour se faire enlever l'appendice !

En attendant cette autorisation, Me Isorni, défenseur du comité, a l'intention d'attaquer. Il veut poursuivre en diffamation un hebdomadaire qui a présenté l'élection sous un jour peu favorable.

Les « pièces à conviction » seront-elles montrées au tribunal ?

Les juges le souhaitent, dit-on, qui seraient heureux de constater « de visu » si ces jeunes reines en « Bikini » sont vraiment si violentes...

D.-F. GRANIER.

écrit au préfet de police le Comité organisateur

La vie secrète des dictateurs

Eteint par l'âge et soumis à Moscou

DIMITROV

"Petit père" de son peuple doit sa puissance à un incendie

SOUS sa casquette de métallo, ses cheveux ni gris ni blancs bouillonnent et s'échappent en volutes derrière ses oreilles et sur la nuque. La moustache en brosse et le sourcil volumineux, George Dimitrov écrase lourdement ses 77 ans dans son vêtement de petit bourgeois retraité. Pour ses chemises, il affectionne les couleurs les plus vives et les choisit bien rayées, le col durci, mal coupé, enserrant avec peine son menton de ténor italien.

Il marche comme une demoiselle, à pas menus. Les mains dans les poches de son veston. A la place du cœur un portefeuille, lourd de lettres venues de toutes les parties du pays: il ne consent pas à les mettre au tiroir. Le pantalon en tirebouchon sur ses soulliers de paysans. Le regard un peu éteint, un peu voilé, fatigué par trop de luttes, par trop de prison et par trop de misère. L'œil gauche plus petit que l'autre : tel apparaît George Dimitrov, président du Conseil des ministres de Bulgarie et secrétaire général du parti communiste de son pays.

Quand il sort de sa villa, à une quarantaine de kilomètres de Sofia, il se promène dans la région, au ralenti. Les paysans viennent à lui, le saue comme un « Petit Père ». Les enfants lui apportent des fleurs et lui sourient.

Revenu des choses de cette terre, il est dictateur par la puissance presque absolue de son pouvoir mais en réalité il l'est davantage par le manque de personnalités dont son pays souffre, que par sa volonté. Il jouit auprès de ses concitoyens d'une renommée extraordinaire, vieille de quinze ans.

L'incendie du Reichstag

En ce temps-là, c'est-à-dire en 1933, le 23 décembre exactement, Hitler subit sa première attaque massive. Le Reichstag a brûlé en février. Quatre hommes sont arrêtés dont Dimitrov qui passe pour le conseiller politique le plus écouté du parti communiste allemand. Goering en a décidé la perte. Il allume la Chambre des députés et commence un procès monstre à Leipzig d'où surgit peu à peu une personnalité étonnante de puissance et de violence : Dimitrov. Il est encore jeune. Dans sa haute maturité d'homme, il se transforme au fur et à mesure que le procès se poursuit en accusateur public et fait sensation. Les journalistes lui vouent leur reconnaissance car pendant trois mois, il excite l'intérêt du monde entier.

A chacune des accusations hitlériennes, il rétorque un argument si massif que les juges allemands peu à peu cèdent le pas. Ni la menace ni les sévices, n'arrêtent Dimitrov. Chaque jour plus violent, chaque jour plus forcené, il finit par démonter pièce par pièce, la machination nazie, emporte la victoire et sauve sa tête.

La discipline de Moscou

De Leipzig où l'homme-taureau a vaincu jusqu'à ce vieillard solitaire dans sa résidence de Sofia, il y vit rigide comme la loi de Marx.

Sa seule préoccupation, aujourd'hui, est de ne commettre à l'égard des directives que Moscou lui transmet directement par téléphone, aucune déviation.

Sa position privilégiée au sein du Kominform, il la doit à sa foi incommensurable en Moscou Jamais il ne discute. Par discipline, il accepte toujours les contradictions politiques que lui impose l'U. R. S. S.

Quand Moscou — c'est-à-dire, en dernier ressort, Beria, maître de la Guépéou et inspirateur du Kominform — veut faire connaître aux « démocraties populaires » ses nouveaux mots d'ordre, il les essaie d'abord sur Dimitrov le Cobaye. Ce dernier les juge au nom de l'opportunité marxiste, les « occidentalise » quelque peu et les transmet à ses voisins. Le seul qui s'oppose à son influence, qui boucle son téléphone à son appel, qui ferme ses frontières à ses représentants, c'est Tito. Aussi Moscou joue-t-il la carte Dimitrov contre la carte Tito.

Mais le Kremlin oublie parfois que Dimitrov plie sous le poids de la fatigue. Sa lucidité, il la consacre à la réduction de rapports historiques pour le front de la paix. Il prononce, quelques fois l'an, un discours doctrinaire, dont ses pairs reconnaissent le style flou, calqué sur les débordements marxistes.

Il incarne tout ce que son pays a d'antiquelque chose : antimonarchiste, anticapitaliste, antiimpérialiste. C'est l'homme antibourgeois par excellence.

Le « Père la Terreur »

Parce qu'il vénère Marx, il accepte de jouer dans les mains de Moscou le rôle de Père la Terreur. Or sa vie ne représente qu'une suite d'actes d'indépendance. Son père, artisan et par la suite ouvrier dans une manufacture, jouissait déjà de cette renommée. Il encourage ses enfants, qui rêvent de jeter bas le gouvernement et de libérer les paysans d'une servitude encore moyenageuse. La révolution nourrit ses rêves.

C'est dans cette famille non-conformiste que le petit George naît le 18 juin 1882, à Radomir. Il a à peine le temps de voir pour la première fois un tableau noir et d'apprendre à dessiner les lettres compliquées de l'alphabet cyrillique qu'il doit gagner sa vie.

A onze ans et demi, il entre en apprentissage dans une imprimerie. Les quelques lévas qu'il gagne par mois aident ses parents à élever une nombreuse famille. Son chemin de Damas communiste passe par l'atelier typographique.

A cette époque, les intellectuels se nourrissent de grands principes avec majuscules, d'idées libérales, car ils viennent de secouer le joug turc cinq fois séculaire. Un homme, en particulier, incendie le esprit et dans une langue où la légende emballe la réalité, publie des brochures comme « Nos Apôtres » et « Pour Christo Botov ». Il s'agit du poète Dimitrov Blagoev. George trouve dans ces textes des phrases qu'il apprend par cœur. Il les recopie soigneusement et les absorbe mot par mot. La littérature russe avec les révoltes de Dostoïevsky ouvre son esprit aux grandes aventures libertaires. Il ne rêve que coups, bosses et actions illimités. A quinze ans, il publie dans « L'Ouvrier Imprimeur » son premier article et le consacre naturellement à des revendications.

A l'imprimerie, il est le seul à lire l'écriture d'un ministre de droite. Parfois il en corrige les textes. Quand ils se retrouvent en 1913, l'un, ministre monarchique, et lui, représentant des ouvriers au Parlement de Sofia, le député conservateur le désigne du doigt et lui crie :

— Il y a longtemps que je te connais, toi. Tu as toujours été aussi effronté. Je n'oublie pas qu'à quinze ans déjà tu arrangeais mes articles à ta façon.

Organisateur des grèves

Dimitrov milite dans les rangs des partis extrêmes. Il participe à toutes les grèves et transpose dans la vie des textes de Marx. Organisateur habile, à partir de 1903 et pendant plus de quarante ans, il est membre du parti communiste bulgare.

Une vague de grèves inonde le pays. Dimitrov mène celle des mineurs de Permik, en 1906, qui dure trente-cinq jours. Il organise pour sauver les gueules noires des meetings et des collectes dans chaque village. C'est une réussite. Chaque année, il en organise une autre : chez les ouvriers du textile, chez les ouvriers des fabriques d'allumettes, chez ceux du tabac et enfin, peu avant la guerre, il mène la grève générale des imprimeurs à Sofia.

Cette dernière le conduit au Parlement. Agé de trente et un ans, bouillant, impétueux, il est le plus jeune député de Bulgarie et aussi le premier représentant ouvrier en Europe balkanique.

Quand la Bulgarie passe, en 1915, du côté de l'Allemagne, Dimitrov et quelques-uns des chefs syndicalistes sont aussitôt jetés en prison. Au bout de deux ans, il en sort. La police l'arrête à nouveau, car il vient de prononcer un discours incendiaire au cours d'un meeting, trois jours après sa levée d'écrou.

Il s'associe avec le géant Kolarov actuellement ministre des Affaires étrangères et tente de gagner le pays de ses rêves en traversant la mer Noire dans une embarcation. La police les recherche depuis plusieurs heures en pleine mer partout. Mais en vain. Ils voguent, une tempête s'élève et repoussent l'embarcation sur les rives de la Roumanie, près de Constanza.

Aux côtés de Staline et Lénine

De nouveau arrêté, puis libéré quelques mois plus tard, Dimitrov gagne enfin au troisième congrès du Komintern. Il s'assied aux côtés de Lénine et de Staline. Quand il regagne son pays, il est bien décidé à écraser la monarchie. Mais c'est la monarchie qui l'écrase, qui met sa tête à prix et qui installe sa dictature pour 20 ans. Dix ans d'exil, c'est-à-dire dix ans de voyages clandestins en Autriche, en Yougoslavie, en Pologne et en Allemagne, où il devient conseiller politique du parti communiste.

Après le procès de Leipzig, l'U. R. S. S. lui ouvre ses portes. Il part pour Moscou qui le reçoit en triomphateur, lui accorde la nationalité soviétique et lui confère le titre de secrétaire général du Komintern. Il devient une éminence occulte du monde révolutionnaire.

Après la guerre, il redevient citoyen bulgare. Le 18 novembre 1945, il procède à l'abolition de la monarchie.

Depuis ce jour, une seule ambition le hante : faire de son pays un satellite parfait de l'U. R. S. S. Ses exigences portent aussi bien sur la transformation fondamentale des institutions politiques que des âmes. Il les veut toujours prêtes à répondre : présent.

Quand il paraît en public une forte odeur d'eau de Cologne et de parfum s'échappe de sa personne.

Une plaque marbrée qui passe du rose au gris selon son état de santé lui envahit la joue droite. Par coquetterie, il la poudre en blanc. On a toujours l'impression qu'il sort de chez le coiffeur. Avec lui c'est déjà un peu de l'Asie apaisée, parfumée qui se lève et passe.

Par
Jacques LAMBERT

Prochain article :
FRANCO

A la table de Madame Pernelle

GATEAU ROULE

C'est le gâteau le plus facile à réussir : Mélangez parfaitement 25 grammes de farine, 100 grammes de sucre en poudre, 1 paquet de sucre vanillé, une cuillerée à café de levure en poudre et deux œufs. La pâte doit être bien lisse et mousseuse. Versez-la sur une plaque beurrée (plaque à rebord, carrée ou rectangulaire) et cuisez dix minutes à four moyen. Démoulez sur une serviette poudrée de sucre cristallisé. Enduisez de confiture et roulez en forme de bûche. Il faut procéder pendant que le gâteau est chaud, refroidi, il se casserait.

P. B.

ET QUAND ILS SERONT DIX...

DEMAIN l'Académie Goncourt *- au complet -* rentrera dans la légalité

C'EST demain, à midi, que les Goncourt compléteront leur effectif.

Les lois de ce monde veulent que les Muses soient neuf, les Grâces trois, les Pêches capitaux sept, les immortels du quai Conti quarante. Et ces messieurs de chez Drouant dix.

Demain, l'Académie Goncourt rentrera donc dans sa légalité. C'est notre éminent collaborateur Gérard Bauër qui, pour la première fois depuis sa présence parmi ces messieurs, fera œuvre de héraut. Il annoncera en effet le vote.

On se souvient sans doute que l'Académie avait subi quelques révolutions intérieures. En fait, depuis 1940, elle avait dû se refuser à vivre d'une vie normale. A peine élisait-on un membre qu'un autre démissionnait (Sacha Guitry) — ou trépassait (M. René Benjamin). La démission de celui-là fut la conséquence de la mort de celui-ci. En une lettre haute en fureur, Sacha Guitry fit savoir aux membres demeurant qu'ils étaient les responsables de la mort de René Benjamin, qu'il démissionnait et qu'il les vouait à son mépris. Ces messieurs rendirent à Sacha Guitry mépris pour mépris en acceptant sa démission.

Cela faisait deux sièges à pourvoir.

Et maintenant, l'Académie de la place Gaillon ne se sent plus aucun goût pour les histoires de ce genre. Elle va donc sagement se compléter. On prononce beaucoup les noms de MM. Philippe Hériat pour remplacer René Benjamin et Armand Salacrou en lieu et place de Sacha Guitry. Un dramaturge chasse l'autre.

Il convient de dire que d'autres noms ont été prononcés. Celui de Jean Cocteau, par exemple. Mais celui-ci, très occupé par ses différents arts, n'est pas à prendre avec un fauteuil. On a également parlé de Frédéric Lefèvre, qui compte de solides amitiés chez Drouant (Francis Carco, Roland Dorgelès). Mais peut-on toujours compter sur ses amis ?

P. B.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Médecin malgré lui.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Am..., 21 h., On demande un ménage.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Q.Q. pas dans le cirage.
Ch. de Roche..., 21 h., Voyage à trois.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse Gaîté-Montparnasse, 21 h., La fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montp.-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Pte-St-Martin, 21 h., Un P'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les verts galants.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. Champs-Elys., 21 h., Carmen Amaya.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux deux colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE: Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Européen.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Marcel, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h., La Grande Quinzaine du Rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Dauphin Cadet, La Duchesse de Langeais
Cinévog, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Pagode, La Symphonie pastorale
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, La Révoltée.
Ritz, La Bataille.
Royal-Haussm. (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, Le Mangeur d'hommes.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se levera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Olympia, Les Exploits de Pearl White
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Plaza, Le Diable blanc.
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La furie du désert.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Naracisse noir
Gaîté-Rochech., Convoi vers la Russie.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Frisson d'amour
Panthéon, Hélizapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, La Procès.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Triomphe, Jalousie.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Eviter les critiques, les querelles, les actes égoïstes ou injustes, car ils ne seront pas oubliés et apporteront, un jour ou l'autre, leur châtiment. Tous ceux que l'amour tourmente connaîtront un apaisement passager. Pour le rendre durable, porter de l'or, du rose vif ou du jaune et vivre dans une atmosphère musicale.

Mercredi matin. — Limiter ses achats au strict nécessaire. Ne pas essayer de convaincre, d'enthousiasmer. Seuls les travaux quotidiens et monotones s'accompliront aisément. En profiter pour mettre à jour les besognes domestiques. Les moins de vingt-huit ans ont besoin de prudence. Les petits inventeurs auront du génie.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 23 h. 7, musique de chambre.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici, New-York ; 19 h., Ainsi va le monde.
THEATRE. — 19 h. 20, « La Poule noire », comédie musicale de M. Rosenthal ; 20 h. 30, Comédie-Française : « Les Temps difficiles », 4 actes d'Edouard Bourdet.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.
VARIETES. — 18 h. 48, C'est un air de campagne ; 19 h. 3, Paris, gai séjour ; 20 h. 5, C'est ça la France ; 20 h. 33, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Rendez-vous avec la chance ; 22 h. 15, Les contes du mardi.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL

7 h. 27, Jardins à la française ; 9 h. 15, heure de culture française: connaissance scientifique ; 12 h., Premiers souvenirs, première musique ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Musique symphonique.

PROGRAMME PARISIEN

7 h. 45, Si ça vous chante ; 8 h.15, culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 58, Orchestre ; 13 h. 30, Musique dans le ciel.

A. B. C.
3 derniers jours
MARIE DUBAS
COMEDIANS HARMONISTS
et 10 vedettes
A partir du 7 janvier
un programme extraordinaire
LILY FAYOL
LES 3 PETERS SISTERS
ROMEO CARLES
et 11 attractions sensationnelles et inédites

Un livre...

J'aurais dû rester chez moi

par Horace MAC COY

CE court roman, écrit à coups de poing, qui définit quatre ou cinq personnages beaucoup plus qu'un milieu et une ville, est au moins aussi significatif par ce qu'il est que par ce qu'il prétend montrer. Son auteur, Horace Mac Coy, vivait assurément à prendre le milieu des figurants d'Hollywood, tous ceux qui sont venus dans la Mecque du cinéma, attirés par la gloire et qui vivent sans jamais l'atteindre dans une désespérante espérance... Cette faune considérable qui ne connaîtra pas la renommée, qui doit se contenter de doublures, de rôles anonymes et même d'attente, au jour le jour, le coup de téléphone pour une figuration, cette faune offrait un sujet de roman assez fort (et que Mme Vicki Baum ou un Bromfield eussent amplement réussi), mais Horace Mac Coy, dans « J'aurais dû rester chez nous » (Gallimard, édit.) n'a rassemblé hâtivement que quelques traits de ce vaste roman et quelques épisodes fragmentaires. Cinq personnages : une fille, qu'on voit à peine, qui devient voleuse et se pendra, en prison, avec son bas ; sa camarade Mona, entêtée et pure d'intentions, qui se lassera de ses déceptions et épousera finalement un fermier de l'Est, inconnu cueilli dans les petites annonces d'un journal ; son camarade et son amant, Ralph Carsten, qui a cru à sa bonne étoile et pouvoir réussir ce qu'un Cooper ou qu'un Gable avaient tenté et réussi. Il sera sur le point d'y parvenir, non point grâce à son talent mais grâce à l'admiration d'une riche protectrice, Ethel Smithers, que les années n'ont pas rassasiée. Voitures, piscine, réceptions, soirées achalandées : cette vieille folle met tout à sa disposition. Ralph n'est pas fait pour ce genre de réussites : c'est un de ses camarades, moins hésitant, qui en profitera... Ralph restera seul, à la dernière page du livre dans cette ville des miracles, en pensant qu'il aurait dû rester chez lui...

On pouvait écrire trois ou quatre cents pages de roman sur ce sujet, et nous aurions vraiment vécu une certaine vie d'Hollywood qu'on n'évoque jamais à nos yeux. Le roman d'Horace Mac Coy en a deux cents trop grâce de dialogues hâtifs, de désespoirs veaux, de beuverie et de coucharges... Point d'horizons, point de foules, point d'états d'âmes. Cette brusquerie est le contraire d'une œuvre d'art ; mais elle est vivante et révélatrice.

Gérard BAUER
de l'Académie Goncourt.

OUVERT LA NUIT

A la Villa d'Este

VOUS pouvez rêver jets d'eau et fontaines... Il y a dans ces orchestres je ne sais quels éléments mélodieux qui chantent comme une eau qui court. Est-ce ces bois frappés, ces sortes de xylophones qui vibrent et élèvent ces beaux sons liquides ? Mais on se surprend à sourire de ces impressions qui s'apparentent si bien au nom de ce cabaret : « La Villa d'Este ». On dirait que l'accord fut désiré, voulu. Mais pourquoi pas ! Il y a tant d'habiletés chez ces animateurs des établissements entrouverts le jour et grands ouverts la nuit! Or, prépare si bien le décor ! « La Villa d'Este » vous fait entrer dans un cadre nouveau — depuis hier ! — qui prépare subtilement à une fête où fusent le vin de France et le whisky écossais... si le cœur lui communique son pétillement ! MM. J. W. Bailhache et P. Alvarez ont choisi des nuances douces, un plafond en forme de draperie crème et rayé d'un bleu tendre de serpentins ; mais pour colorer la lumière, la soutenir, ils ont plaisamment aménagé quelques arcades plaquées de pourpre. Et comme le souvenir qu'une photo ancienne rapporte, nous apercevons, peints, en grisaille entre deux colonnes, les jardins de « La Villa d'Este ».

Vous pouvez rêver ? Danser, maintenant. Deux orchestres alternent, ce quintette cubain que Paris découvre : les Barreto Brothers et l'excellente formation François Charpin.

J. B.

SEPARATISME ARTISTIQUE ET LITTERAIRE A MONACO

RAOUL GUNSBOURG

le plus jeune des (presque) nonagénaires ne sait plus comment composer son affiche

(De notre envoyé spécial Max FAVALELLI.)

MONACO, 4 janvier.

LA Principauté de Monaco vient d'être le siège d'un coup d'Etat. Non pas politique, mais spirituel. Ce qui est moins grave. Brandissant l'étendard de l'indépendance, les dramaturges et les compositeurs monégasques ont projet de créer une société des Auteurs purement autochtone et de rompre les ponts avec la société des Auteurs de Paris.

Il est fort possible que pour exercer des représailles contre les « séparatistes », cette dernière retire à Monaco tous les ouvrages de son répertoire. M. Paul Achard que le hasard d'une villégiature a conduit sur la Côte d'Azur, à une portée d'encrier de Monte-Carlo, va s'employer, en tant que nonce in partibus des lettres françaises, à trouver un arrangement à ce conflit.

Sinon, à la veille justement de mettre sur pied le programme de sa saison d'opéra qui doit s'ouvrir dans quelques jours, le Casino de Monte-Carlo se trouvenait dans un cruel embarras car la production des auteurs indigènes n'est évidemment pas suffisante pour assurer l'affiche de sa scène.

Un talisman infaillible

Cependant, M. Raoul Gunzbourg qui dirige depuis plus de trente ans l'Opéra de la Principauté, est toujours solide au poste, bien qu'il s'apprête à célébrer son 89e anniversaire.

Rose, glabre, le crâne désolé par l'alopécie, Raoul Gunzbourg, l'un des personnages les plus pittoresques que je connaisse, ressemble au grand-papa Kruschen. Il occupe à l'Hôtel de Paris un appartement dont le coffre recèle, outre le châle que sa mère portait sur son lit de mort, un talisman de quatre pages écrites à la main et qui constituera son véritable testament. Il léguera en effet à une humanité malheureuse les remèdes infaillibles qui lui permettront de guérir trois terribles fléaux : la maladie de foie, la folie et la vieillesse. Tout porte à croire que Gunzbourg a déjà expérimenté personnellement sa miraculeuse jouvence et il ne dédaigne pas, pour prouver sa verdeur, de se livrer à quelques mouvements gymniques dans le plus simple appareil devant ses visiteurs ébahis.

Raoul Gunzbourg est né à Bucarest le 6 janvier 1860. Sa mère était la fille du tzadik, le rabbin Rabbi Zvier ben Gamaliel, et son père, officier français d'administration, était attaché à l'état-major du général Cantobert lors de la guerre de Crimée.

A quinze ans le jeune garçon entre à l'école de médecine de l'hôpital Goltzea et participe au conflit russo-turc de 1877 au cours duquel il est blessé. Il rentre au bercail et profite du passage d'une troupe ambulante française pour s'engager comme figurant. Cela l'incite à partir pour Paris dont les mirages lointains embrasent son imagination. Il n'y fait qu'une courte halte et la dissection des cadavres lue à tout jamais sa vocation médicale.

En 1880, il décide d'aller tenter fortune en Russie, terre d'élection des magnats. Cela ne va pas tout seul. Lorsque Gunzbourg se présente aux guichets de la gare du Nord, son gousset à la platitude de la limande et contient la somme modeste de cinq francs. « Donnez-moi pour trois francs de billet », dit-il à l'employé de service. Tout juste de quoi aller jusqu'à Creil. Par bonheur, le voyageur sait par cœur « La Grève des forgerons ». Il entre dans une brasserie, se hisse sur un guéridon et récite le poème avec cette conviction que donne une bourse vide. Le produit de la quête lui permet de faire un nouveau bond en avant.

Débuts à Moscou

A Moscou, Raoul Gunzbourg fait des débuts modestes. Il est engagé comme troisième comique dans un café-chantant. Les nihilistes, en lançant une bombe sur Alexandre II, qui périt dans l'attentat, mettent du même coup fin à l'engagement de l'artiste. Cela ne le décourage pas. Il fonde le premier théâtre d'opéra français et le tzar lui confie l'organisation de ses spectacles privés à Peterhof et à Krasnoié-Selo.

Mieux encore, Alexandre III, dont il a gagné la confiance, le charge d'exécuter des missions spéciales. Et c'est ainsi que Gunzbourg, un beau jour, fait antichambre au Vatican et sollicite, à titre de courrier du tsar, une audience de S. S. Léon XIII. A son retour, passant du sacré au profane, il se bat en duel avec le prince Cheremetieff pour les beaux yeux de l'actrice Marcelle Lender, inaugurant une longue carrière de séducteur.

Organisateur adroit, Raoul Gunzbourg fait jouer tous les grands artistes de son temps, approche Wagner (dont il fut un soir le régisseur), Liszt, Johann Strauss, Tolstoï, l'impératrice Eugénie, Gounod, Ravel, l'empereur François-Joseph et un tout jeune cadet de l'Ecole militaire nommé Ouilanoff, compromis dans un complot révolutionnaire et qui, plus tard, connaîtra une manière de célébrité sous le nom de Lénine.

En 1891, flanqué de mille cosaques, Gunzbourg s'enfonce au cœur de l'Asie et part en expédition au sein du désertique Pamir. Il y contracte de tels maux qu'il est contraint de faire retraite sur la côte d'Azur. Installé pour six mois, il y demeure près de soixante ans, écrit le livret et la partition de huit opéras, un ballet, une tragédie en alexandrins, une comédie.

Mais alors qu'il est menacé d'une crise qui risque de paralyser l'Opéra de Monte-Carlo, Nice prépare déjà fébrilement son Carnaval. A cette occasion, Katherine Dunham viendra chanter sa « Rhapsodie Caraïbe » et le Palais de la Méditerranée sera transformé en redoute pour une nuit 100 % afin que les participants à cette fête effectuent un retour correct vers le passé. M. Marcel Sablon a mobilisé tous les professeurs de danse rescapés de la ville et ouvrira un cours spécial où ces messieurs à moustaches enseigneront les rudiments bien oubliés du « Pas des patineurs » et du « Quadrille des lanciers ».

GAUMONT Palace. REX
DAVID O. SELZNICK présente
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
DUEL au Soleil
en Technicolor
Mise en Scène de KING VIDOR

12 MOIS DE TRIOMPHE
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLEE DE L'ESPAGNE
LES FASTES DE FRANCE SOUS LE SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPERIALES
AU THEATRE MOGADOR

ATHENEE
Théâtre Louis Jouvet
DOM JUAN
de Molière
avec
LOUIS JOUVET
Dernière le 9 janvier en soirée

THEATRE DE PARIS
3 DERNIERES SEMAINES
KATHERINE DUNHAM
SES DANSEURS, SES MUSICIENS

MIDI MINUIT
14-16, Boulevard Poissonnière.
LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE

PARADISE
16 bis RUE FONTAINE TRI. 06-37
SUCCES
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION NUE
LEARDY et VERLY
à 22 h 15
AU SEIN DU MONDE
au Sein des seins, des plaisirs, de l'amour, des arts, des lettres, etc.
AVEC LES DANSEUSES
LES MANNEQUINS LES ARTISTES
ET... WILLY LEARDY

DEMAIN
AVENUE V.O.
ALICE FAYE
DANA ANDREWS
LINDA DARNELL
CRIME PASSIONNEL
(Fallen Angel)
Realisation OTTO PREMINGER

MARBEUF
V.O.
MIEUX QUE LE MEILLEUR ROMAN POLICIER
JOHN MILLS
JOAN GREENWOOD
L'HOMME D'OCTOBRE
(THE OCTOBER MAN)
VICTORY FILMS

1949 Commencez bien l'année
TINO ROSSI
DANS
DEUX AMOURS
SCENARIO ORIGINAL ADAPTE DIAL
JEAN PIERRE FEYDEAU
REALISATION DE
RICHARD POTTIER
EMPIRE
APOLLO
PLAZA
MAX LINDER
A PARTIR DU VENDREDI 7

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a abandonné son mari pour suivre au Mexique Felipe de Las Fuentes, séduisant Espagnol qu'elle a rencontré à Weimar. Mais, débarquée à Vera-Cruz, elle va de désenchantement en désenchantement...

29. - Un havre pour la nuit...

LA posada de La Rosaria, où nous allâmes d'abord, était une maison d'apparence négligée. Domingo dut enjamber les eaux sales jetées à la rue pendant la nuit avant de pouvoir atteindre la porte close et y frapper. Elle s'ouvrit au bout d'un moment et un homme apathique, au lourd regard vague, apparut. Malgré la chaleur, il était enveloppé jusqu'au cou dans un « serape », et sa conversation se bornait surtout à secouer la tête et hausser les épaules.

Derrière lui, dans le renfoncement de la porte,un monceau d'enfants de toutes tailles étaient blottis par terre, tous enveloppés, tous avec les yeux vagues et le regard éteint de la malaria. Felipe jura et descendit de voiture pour tenir un bref colloque avec Domingo. Et la porte de l'auberge se referma. Domingo reprit sa place sur le siège et Felipe se rassit à mes côtés.

— Il paraît qu'ils ne prennent aucun voyageur ; la femme est malade et le mari trop paresseux pour nous loger, dit-il, furieux. Enfin, cela n'a pas d'importance.

— Les enfants avaient l'air malades aussi. Qui les soigne ? demandai-je.

Felipe me lança un regard très étonné.

— Qui s'en soucie ? dit-il d'un ton traînant. Qui s'en soucie, Chiquita ?

— Moi, pensais-je, hérissée. Felipe, les lèvres serrées, restait pensif.

— Nous n'avons qu'à nous rendre chez mon ami Alonso Peralta et y passer la nuit. Toutes mes affaires de transaction au port sont entre ses mains et il doit m'attendre. Je suis surpris qu'il ne soit pas venu me souhaiter la bienvenue au débarcadère ; il est vrai que c'est un homme très occupé. C'est stupide de ma part de ne vous avoir pas conduite directement à la casa Peralta. Pardonnez-moi, Bijita, voulez-vous ?

Mais quand nous parvînmes à la lugubre façade de la Casa Peralta, nous trouvâmes les persiennes closes, le vide inexplicable qui stigmatisait toutes les maisons ravagées par la fièvre jaune. Même la petite flamme qui brûlait dans une coupe de verre rouge, aux pieds de la Madone placée au-dessus de la porte, était éteinte et l'absence de cette pieuse lumière, plus qu'autre chose, disait la tragédie de l'intérieur.

Le rapide crépuscule tendait son crêpe noir sur la ville quand Domingo frappa à la porte silencieuse et muette. Nous attendions toujours, irrésolus, lorsque le tomberau passa sur ses roues grinçantes. L'un des hommes à capuchon cria, désireux son masque qui étouffait sa voix, que don Alonso, ainsi que sa bru, avaient succombé, par la volonté de Dieu, il y avait deux semaines, mais que le fils, don Enrique Peralta, allait bien et avait quitté la ville pour se retirer dans son hacienda, près de Xalepa.

J'étais horriblement fatiguée, j'avais le vertige, mal à la tête, et mes yeux brûlaient. J'en avais trop vu, ce jour avait duré des années, et jamais on n'avait vu, dans toute la Nouvelle Espagne, robe de brocart rouge cramoisi plus frippée que la mienne. Je commençais à être agacée.

— Pourquoi n'allons-nous pas, tut simplement, à l'hôtel ?

— Il n'y a pas d'hôtel, à Vera-Cruz, petite bête. Ce n'est pas Venise ou Paris.

— Pas d'auberge, pas d'hôpital, pas d'endroit pour se reposer ?

— Mais oui. Tenez-vous pourtant à dormir par terre avec des mûletiers et leur

PRIX ET SALAIRES

Echéance délicate en février-mars

Par Georges GARREAU

C'EST maintenant que commence vraiment pour le gouvernement la trêve des confiseurs. Le Président de la République oublie les fastidieuses visites protocolaires du Jour de l'An à la montagne et le président du Conseil s'accorde quelques jours de repos bien mérités.

Une commission d'enquête, composée de hauts fonctionnaires à la retraite, va examiner les sanctions que le rapport de la Cour des comptes exige.

Dans tous les cas non douteux, les ministres devront prendre eux-mêmes des décisions sans délai.

Par ailleurs, après consultation du Conseil d'Etat, des modifications vont être apportées au projet de réforme des entreprises nationalisées. On assure qu'elles seront de pure forme et inspirées par de simples scrupules juridiques.

Quant à la réorganisation de l'industrie aéronautique nationalisée dont M. Jean Moreau a entretenu hier ses collègues, elle ne se justifie pas seulement sur le plan financier et commercial. Une réforme technique s'impose également.

Les ministres ont enfin examiné le problème du reclassement des fonctionnaires, dont la deuxième tranche serait bientôt réalisée. La question sera reprise au cours de prochaines réunions.

Sur tous ces points le gouvernement devra penser et agir avec promptitude et décision s'il veut retrouver à la rentrée parlementaire prochaine une atmosphère aussi favorable qu'en ces derniers jours.

Le mauvais exemple

Les fausses manœuvres de ses adversaires lui ont alors facilité la tâche, mais les problèmes demeurent. Car une grande ombre obscurcit l'arrière-plan du tableau.

Le gouvernement donne le mauvais exemple : celui de la hausse des prix. Alors que nous sommes à trois semaines de l'échéance sociale de février, il est bien audacieux d'augmenter brutalement le prix des loyers, les tarifs postaux, et jusqu'à l'essence qui conditionne de nombreux prix de transport — alors que les deux tiers de cette recette vont à l'Etat et qu'il ne saurait être question de « couvrir un déficit » en cette matière. Et cela en attendant la hausse du gaz, et sans doute quelques autres.

Là réside la grande difficulté de prochaines semaines pour le cabinet menacé par une nouvelle offensive de grèves dont le Komiaform a déjà fixé la date en mars prochain.

L'enjeu est d'importance. Il dépasse singulièrement le ministère, et même la majorité politique. Si nous sommes obligés d'abandonner une fois de plus le palier sur lequel nous nous tenons actuellement en équilibre assez instable, c'est un nouveau saut dans l'inconnu, ou plus exactement vers quelque chose de trop connu...

La baisse a repris sur la pomme de terre et le vin, elle se poursuit sur les légumes.

Enfin, sur le plan politique, M. Queuille a réussi à regrouper une majorité apparemment cohérente.

Dans le même temps, son successeur dans la bataille du budget lui apportera — selon toute vraisemblance — le renfort matériel et moral du renouvellement de l'aide Marshall. Mais cela même ne fera qu'exaspérer la rancœur des communistes.

C'est donc sur le plan social, sur le terrain des prix et des salaires que le gouvernement doit se préparer à combattre. Et toute bataille se prépare

« La Chatte », principale responsable des dénonciations.

50 centimètres de neige en une nuit dans le Jura

Routes bloquées communications coupées

BESANÇON, 4 janvier. (Dép. « Paris-presse-l'intran. »). — La tempête qui sévissait en Franche-Comté depuis samedi soir a changé de secteur. Après avoir balayé les départements du Territoire de Belfort, de la Haute-Saône et le nord du Doubs elle s'est déplacée vers la montagne et bloque maintenant les villes de Pontarlier, de Morteau et toute la région.

La quantité de neige tombée en une seule nuit est de l'ordre de 50 centimètres ; en certains endroits elle atteint même un mètre. Toutes ces localités sont privées de lumière, ce qui contraint les manufactures d'horlogerie à une semi-activité. Les communications téléphoniques sont interrompues. Comme d'autre part aucune liaison n'existe avec les centraux voisins, on n'attend qu'aujourd'hui le véritable bilan de la tempête. Les trains sont les seuls moyens de transport utilisés, mais encore n'arrivent-ils à destination qu'avec plusieurs heures de retard.

A Belfort et à Montbéliard, la situation n'est guère meilleure.

IL NEIGE A BRUXELLES... ET A LONDRES

Dans son bulletin d'information de 18 h. 45 (G.M.T.), la radio belge annonçait, hier soir, comme prévisions météorologiques : « Beau temps, spécialement pendant la nuit ».

Cependant, moins d'une demi-heure plus tard, la neige commençait à tomber sur Bruxelles.

La neige a succédé, hier, à Londres, à l'ouragan. Une vague de froid s'est abattue sur l'Ecosse.

Mais « réchauffement » en France

L'O. N. M., pour la journée de demain, mercredi 5 janvier, prévoit :

Temps couvert, pluies faibles débutant en bretagne en fin de matinée, s'étendant ensuite lentement vrs l'Est. Vent de secteur Sud-Ouest à Ouest modéré, températures nocturnes en hausse de 3 à 5 degrés. Températures diurnes sans changement.

A TRAVERS LA FRANCE

■ LE DEUXIEME ASSASSIN DU Dr TIBERI, étranglé chez lui, le 21 octobre, 42, rue Saint-André-des-Arts, a été arrêté, Paul Guimard, 27 ans. Il voulait, avec l'aide de son complice Littaye, déjà arrêté, dévaliser le vieux docteur.

■ L'UN DES BLESSES DE L'ACCIDENT DE CAMION DE MARTIGNE-FERCHAUD a succombé. Le nombre des victimes atteint maintenant 18. L'enquête a établi que dix des occupants avaient été tués dans le premier choc contre le mur du café. Les obsèques seront célébrées jeudi matin à Corps-Nuds.

■ LA TAXE SUR LES BICYCLETTES est portée à 115 francs.

PROVINCE

SUR UN CHANTIER DE SARRE-ET-MOSELLE, à Merlebach, on trouve le corps de Louis Bougart, portant une blessure à la tête. Assassinat probable.

DEVANT LE TRIBUNAL MILITAIRE de Metz commence, aujourd'hui, le procès de Jean Hoth, ancien chef de la Gestapo de Nancy, et de plusieurs de ses complices criminels de guerre.

EN VOULANT PROTEGER SA MERE contre son amant Alfred Rio, qui, ivre, la menaçait, le jeune Aubry, 20 ans, à Aunay-sur-Odon (Eure-et-Loir), blessa grièvement le furieux à la tête.

PAR SUITE D'UNE EMBARDEE, la camionnette de M. André Beaumont, négociant en charbon à Neuilly-sur-Marne, tombe de huit mètres sur le chemin de halage près de la gare. M. Beaumont succombe peu après à ses blessures.

PENDANT QUE LE CURE CELEBRAIT sa messe, des cambrioleurs volent au presbytère de Seinghouse (Moselle) 500.000 francs représentant le produit de la location annuelle des chaises.

CENT DEUX ANCIENS BAGNARDS RENTRENT DE CAYENNE

BORDEAUX, 4 janvier. — Le navire « Ile-de-Noirmoutier », qui est attendu à Bordeaux jeudi, ramène 102 anciens bagnards venant de Cayenne qui vont retrouver la liberté. Ces hommes, à part dix étrangers, sont originaires des diverses régions de la métropole. Le doyen est Louis Carré, 67 ans, qui rentre en Seine-et-Oise. Le

LES FUSILIERS-MARINS AMERICAINS abandonnent le territoire chinois

TSING-TAO, 4 janvier (A.F.). — On annonce officiellement aujourd'hui le retrait des fusiliers-marins américains du territoire chinois.

Cette décision est motivée par le fait que « le gouvernement chinois a décidé d'entamer des négociations de paix avec les communistes », précise le communiqué.

C'est la première fois qu'il est fait allusion dans une déclaration officielle, à des négociations de paix entre le gouvernement chinois et les communistes.

On précise, à Washington, que ni le département de la Marine, dont dépend le corps des fusiliers-marins, ni le commandement de ces troupes à Washington, n'ont été avertis officiellement de la décision qui a été prise, semble-t-il, par le commandement local de Tsing-Tao.

Pour son premier voyage

LE TRAIN SUR PNEUS est arrivé en retard

NANCY, 4 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis hier lundi, le train rapide sur pneumatiques est entré en service régulier sur le parcours Paris-Nancy-Strasbourg. Mais pour son premier voyage c'est avec près de deux heures et demie de retard qu'il est entré en gare de Nancy, hier soir, peu avant minuit.

Mais ce retard ne lui est nullement imputable. Une locomotive, sortie des rails en gare de Bar-le-Duc, avait suspendu tout trafic sur la ligne et force fut au « train Michelin » d'attendre le dégagement des voies.

Pour un premier voyage régulier, le train silencieux a transporté quatre-vingt-six voyageurs de Paris à Nancy, cinquante-deux de Paris à Strasbourg et douze de Nancy à Strasbourg.

Il assurera pour l'instant son service les jours pairs de Strasbourg à Paris, et les jours impairs de Paris à Strasbourg.

20.000 CAS DE GRIPPE dans la région de Metz

METZ, 4 janvier. — Dans les milieux médicaux, on estime à 20.000 le nombre de personnes atteintes par l'épidémie de grippe dans la région de Metz.

"La Chatte" et "Violette"

(Suite de la première page.)

vailler ». Elle fait alors connaissance d'un Français, naturalisé en 1940, Pierre de Vomecourt, chef du réseau « Lucas ».

Et c'est le départ pour Londres.

Sur un youyou

Après deux tentatives infructueuses, dans la nuit du 27 au 28 février 1942, Mme Carré et M. de Vomecourt, qui étaient accompagnés du major anglais Cowburn réussissent à embarquer sur un « youyou » au Rocher-Mignon, près de Trébeurden, qui les conduisit à bord d'une vedette rapide anglaise. Et de là en Angleterre.

Une fois à Londres, Mme Carré prit contact avec le major Green, du War Office, ainsi qu'avec le colonel Backmaster.

Mme Carré habita Londres, à Purchasier-Gate, et aussi chez l'écrivain bien connu Richard Llewellyn, auteur de *Qu'elle était verte ma vallée*.

Son « travail » était effectif. Les renseignements glanés par l'espionne dans les milieux du War Office parvenaient régulièrement à Bleicher. Mais, au bout de quatre mois, un officier de l'Intelligence Service, curieux, enquêta sur cette femme. Il s'aperçut bientôt qu'elle était plus que suspecte. On l'arrêta à Londres le 1er juillet 1942. Jusqu'en 1945, elle resta au secret, à la prison de femmes de Holloway.

En 1945, un avion britannique la ramena sur le sol français, où deux inspecteurs de la Sécurité du territoire l'arrêtèrent.

Précisons que le mari de Mathilde Carré a été tué dans l'armée française à Monte-Cassino et que son frère sert actuellement, comme capitaine, en Indochine.

Au début de l'audience, la défense a déposé des conclusions, exigeant l'audition de l'Allemand Bleicher, principal témoin de l'accusation.

Conclusions repoussées

La cour, après une très longue délibération, repousse les conclusions de la défense et décide de poursuivre les débats.

Le président Drappier interroge alors « La Chatte » sur les circonstances de son arrestation par les Allemands le 18 novembre 1941.

Après un excellent déjeuner, « La Chatte » était conduite à Maisons-Laffitte, dans une villa appartenant à Harry Baur, réquisitionnée par les Allemands.

Dans cette villa, elle fut entraînée dans une chambre par le feldwebel Bleicher :

— A ce moment-là, il m'a dit : « Vous êtes ma prisonnière. »

Le président. — Et vous êtes devenue sa maîtresse ?

— Mettez-vous à ma place ! monsieur le président.

J.-H. MORIN.

Le "Pacte atlantique"

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

visions, limite fixée pour ses effectifs par le traité de paix.

Des rapports qui nous sont parvenus de Londres, indiquent qu'à cet égard le gouvernement britannique est opposé à l'entrée de l'Italie dans le pacte atlantique, de même qu'à celle de l'Espagne. Il semble que cette politique soit fondée sur les conceptions stratégiques du maréchal Montgomery, dont les idées sont en contradiction avec celles du général Juin. Montgomery serait, en effet, partisan de la défense de l'Europe occidentale sur la ligne du Rhin, avec l'Angleterre comme position éventuelle de repli. Le général Juin, quoique également partisan de la défense européenne à partir du Rhin, maintient que tout repli devrait s'effectuer non pas sur les Iles britanniques, mais sur l'Afrique du Nord. De là, la nécessité d'avoir un accord avec l'Espagne et l'Italie et d'englober la Méditerranée occidentale dans la région stratégique de l'Atlantique.

Les conceptions de Monty

Du fait de ses conceptions, le maréchal Montgomery aurait demandé à Washington que l'envoi de matériel et d'armes américaines soit effectué d'abord à destination de l'Angleterre.

Selon des observateurs américains, cette conception indiquerait l'intention britannique de tenir la ligne du Rhin dans la mesure où cette ligne est défendable. Pour éviter un Dunkerque, Montgomery n'enverrait sur le continent que les armes strictement indispensables et garderait ses réserves dans les Iles britanniques. On peut imaginer aisément comment ces conceptions ont pu heurter les généraux français tels que Juin. On peut dit que les experts du département d'Etat ne sont pas loin d'adopter le point de vue britannique, ne serait-ce que pour éviter d'avoir à résoudre l'épineux problème politique que constituerait un accord militaire avec Franco.

Pour le moment donc, la question de la participation de l'Espagne et de l'Italie aux projets atlantiques reste en suspens. Par contre, il semble que les puissances intéressées aient décidé d'inviter la Norvège, le Portugal, l'Islande et le Danemark à se joindre à l'alliance atlantique. La Suède aurait déjà refusé, préférant s'en tenir à sa politique de neutralité.

Nous sommes enfin en mesure de révéler qu'un protocole secret, qui ne sera pas compris dans le traité atlantique proprement dit, sera signé par les pays intéressés, prévoyant les mesures à prendre en ce qui concerne les communistes en cas de guerre. Il y serait prévu notamment le déclenchement d'opérations d'envergure pour paralyser l'action communiste dans les pays européens. Washington estime en effet que les communistes, en cas de conflit avec l'Union Soviétique, agiraient comme des « cinquièmes colonnes » dans les pays où ils sont nombreux. La signature d'un tel protocole, fait-on remarquer dans les milieux américains, serait une extension importante des objectifs originels de l'alliance atlantique, et serait dictée par les conditions politiques en vigueur en Europe.

LA FRANCE DOIT 11 millions de dollars à l'Allemagne

pour fourniture de courant électrique

DUSSELDORF, 4 janvier (A.F.P.). — Selon des informations de source officielle allemande, la France serait actuellement débitrice envers l'Allemagne de onze millions de dollars, pour des fournitures de courant électrique.

[N.D.L.R. — A Paris, dans les milieux bien informés, on précise que des négociations sont en cours pour le règlement d'une partie de cette dette par la fourniture de produits français non soumis à licence.]

26 janvier :

REUNION DU CONSEIL DU BLOC OCCIDENTAL

LONDRES, 4 janvier (A.F.P.). — La commission permanente du traité de Bruxelles annonce que le Conseil consultatif des puissances signataires de ce traité se réunira le 26 janvier.

Ce sera la cinquième réunion périodique des cinq ministres des Affaires étrangères.

A PROPOS DE L'ÉCHOUAGE DU "QUEEN MARY"

La direction du port de Cherbourg s'oppose aux assertions de la Cunard : "Les abords de la rade ont été débarrassés de toute épave"

CHERBOURG, 4 janvier. (De notre correspondant particulier.) — La nouvelle selon laquelle la compagnie anglaise Cunard White Star Line, à laquelle appartient le « Queen-Mary », mettrait au compte de débris mouillés en rade de Cherbourg la responsabilité de l'échouage du grand paquebot, a causé une profonde émotion à la direction du port cherbourgeois.

Elle précise que la passe et les abords de la rade de Cherbourg ont été depuis longtemps sondés et débarrassés des épaves de toutes sortes (vestiges de l'occupation allemande) et on affirme que la Cunard Line n'a envoyé ses navires à Cherbourg que lorsqu'elle eut la certitude absolue qu'aucun obstacle ne viendrait gêner leurs manœuvres.

Certes, il est établi qu'une des ancres du « Queen-Mary » ramena du fond de la mer un objet quelconque qui n'a pas été identifié. En tout cas, ce minime incident ne peut pas être considéré comme la cause directe de l'échouage. On peut admettre à la rigueur, dit-on encore à la direction, qu'il ait provoqué dans l'exécution de la manœuvre quelques instants d'hésitation, mais il n'explique pas comment le navire a pu prolonger sa marche arrière au point d'aller se mettre au sec devant la côte de La Saline.

Départ encore retardé de 24 heures

SOUTHAMPTON, 4 janvier (A.P.). — Le départ du « Queen Mary » pour New-York, a dû être encore retardé de 24 heures.

ENTRER A CHEVAL AU SALON EST-IL un motif de divorce ?

CAMDEN (New-Jersey), 4 janvier (A.P.). — « Je quittai un instant mes invités et revins à cheval au salon. J'étais de bonne humeur et trouvai la plaisanterie excellente », a expliqué aujourd'hui M. Harry Wood au tribunal de Camden qui l'entendait sur l'action en divorce intentée par sa femme.

« Ma femme ne vit pas apprécier mon initiative. Elle me dit que je manquais de respect envers nos invités et se mit à crier à s'en faire éclater la tête. »

Le tribunal s'est ajourné à huitaine.

QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1

(Suite de la première page)

propriétaires du terrain sont décidés à construire. Il ne leur manque que les autorisations. Il en faut 16 : une par service intéressé.

Bref, pour être moins péremptoire que mon édile, je dirais que Marseille se néglige. Elle a renoncé aux fards dont sa coquetterie nous voilait naguère une décrépitude de quinquagénaire. On découvre soudain qu'elle a poussé, et surtout vécu, comme une ville champignon. Cent ans avant de frôler le million elle n'avait que 100.000 habitants. Son gigantisme a commencé par la saouler. Elle s'est inscrite sur la carte un périmètre de 23.000 hectares, près de trois fois celui de Paris. Mais, même en se creusant un grand collecteur de 10 kilomètres, de la Joliette à Sormiou, elle n'en assainissait jamais que 3.000.

De même pour la distribution d'eau, de même pour les hôpitaux. Il n'y a de progrès que pour les transports : le plus important réseau de tramways d'Europe. C'est vrai : 300 kilomètres de lignes. Mais ce n'est que la rançon de l'étendue démesurée de la commune, et de son plan en étoile, désastreux pour les responsables de la gestion. Surtout avec les « interventions ». Pas un blackboulé des élections qui ne s'empresse de constituer dans son quartier un comité dit « d'intérêts locaux », dont le premier soin est de revendiquer un arrêt supplémentaire, quand ce n'est pas un prolongement de la ligne de tram qui le dessert. Le dernier — 150 mètres de parcours — est du mois dernier. Il s'inscrit pour 7 millions par an au budget de la ville !

Le Marseillais ne conçoit pas d'homme public sans clientèle. D'où l'hypertrophie maintes fois dénoncée du personnel municipal : 55 % des 3 milliards de dépenses annuelles lui sont affectés. Il ne sera pas question d'émonder ce buisson, tant qu'un parti n'aura pas conquis la majorité absolue à la mairie...

Le drame social

Ce délabrement de surface traduit un bouleversement plus profond. On avait accoutumé ici à vivre dehors plus que chez soi. Le soleil coûte moins cher que le confort. Par contre on avait besoin de pas mal d'argent de poche. Le fait que la rigueur de l'époque a rapproché du zéro l'écart entre les dépenses alimentaires et les salaires n'est pas un phénomène local. Il est seulement plus sensible ici qu'ailleurs. La pauvreté, on l'étale au grand air. On la sent plus cruellement, parce qu'on n'a jamais été de ces « tout-pour-la-gueule » comme on en connaît dans le Nord.

Autrefois, ici, on se nourrissait de rien. Aux portes, le Vaucluse vous faisait bénéficier de la luxuriance de ses vergers et de ses potagers. Le trop-plein d'un port opulent dégorgeait sur la ville. Il arrivait qu'une cargaison de primeurs ou de moutons d'Afrique du Nord, retardée par le mistral, ne soit plus en état de supporter la fin du voyage jusqu'à Paris. On vous l'abandonnait à vil prix.

Toute l'huilerie et toute la savonnerie de France était concentrées dans les faubourgs. Leur production de tourteaux permettait au département l'entretien du plus gros troupeau de porcs de tout le pays. Les charcutiers n'arrivaient plus à écouler la panne et se contentaient de la ristourner, au prix du transport, aux industriels des corps gras.

Aujourd'hui, huileries et savonneries ne tournent plus qu'au tiers de leur potentiel. L'Afrique s'est équipée, et traite sur place ses arachides. La part de Marseille dans l'importation métropolitaine des primeurs est tombée de 80 à 60 %. Rajeunie, notre flotte marchande est désormais assez rapide pour livrer plus près — au Havre par exemple — des autres grands centres de consommation. L'avion même s'en mêle, qui enlève aux paquebots 9.000 passagers de luxe et aux hôtels les recettes correspondantes à leur escale.

Le port enfin, nous le verrons demain, est loin de travailler à plein. Vous connaissez le proverbe : « Quand il n'y a pas de foin au râtelier... » Les grèves récentes avaient tout de même d'autres causes que la seule harangue partisane.

(Copyright 1949 by Jean BALENSI.)

BOURSE DE PARIS DU 4 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60	63 30
5 0/0 1920	116	116
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	69'50	70 50
3 0/0 Amort. 1942	63 50	64 20
3 0/0 Amort. 1945	64 20	4450
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	6424
Crédit Nat. juillet 1945	6426	30900
Banque de l'Indochine	30400	3400
Crédit National	790	790
B. N. C. I.	1390	1390
Banque Union Parisienne	1290	1205
Crédit Commercial France	1240	1345
Crédit Industriel	1350	1625
Crédit Foncier France	1690	1462
Crédit Lyonnais	1475	1900
Société Marseillaise Créd	1920	11400
Suez (action)	11'200	539
Métropolitain	525	2000
Santa-Fé	8855	1420
Lyonnaise des Eaux	1457	1150
Trans. Shanghai	1175	1588
C. P. D. E.	1001	725
Union d'Electricité	722	870
Gaz et Electricité hérauts	840	1519
Caz France-Etranger	1519	1220
Cimenteries de St Nazaire	1160	870
Fives Lille	820	960
Forges Nord Est	940	1625
Denain-Anzin	1574	870
Peugeot	840	4080
Schneider	4550	

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	551	550
Lens	840	850
Le Nickel	1780	1810
Penarroya	2150	2170
Française des Pétroles	2055	2175
Gafsa	1900	2025
Air Liquide	1975	1980
Uzines	2427	2475
Kuhlmann	1685	1700
Péchiney	1095	1135
Rhône Poulenc	1475	1500
Saint-Gobain	2900	2950
Charbons Réunis	2231	2252
Brasserie Quilmés	28850	28700
Raffinerie Say	470	473
La Suze	905	960
Pollet et Chausson	781	845
Plantations Hévéas	530	575
Afrique Occidentale	6160	6350
Canadien Pacific	6085	6040
Rio Tinto (nuite)	21900	21950
Royal Dutch (100)	29000	28600
Est Asiatique Dauola	42600	43000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2195	2215
De Beers	24100	24300
Shell Transport	1435	1500
Francs-Westen	9800	9850
Rand Anteuse	946	966

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 797.500 ; Napoléon, 5.900-5.850-5.875 ; Suisse, 5.775-5.750 ; Union latine, 5.400 ; Souverain, 7.275 ; 5 Dollars 7.000 ; Casse, 525 env. — PAPIER : Dollar, 318 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 79,60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.450-1.475 ; Dollar, 503-508 ; Suisse, 124-126 ; Belge, 9,10-9,20 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-17,75. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

Rue Pigalle : un nouveau crime "rose" ?

Crâne ouvert, un rédacteur des contributions râlait dans sa chambre

"Trois hommes..." a-t-il dit avant de perdre connaissance

LE quartier des mauvais garçons a encore servi de cadre cette nuit à un drame. Mais, quant à présent, les policiers en sont encore à se poser cette question qui, hélas ! a une trop forte tendance à devenir classique : crime crapuleux ou crime « rose » ? A moins que ce ne soit les deux à la fois !

Trois malfaiteurs ont attaqué chez lui, au 77 de la rue Pigalle, un rédacteur des Contributions Indirectes, M. Georges Lennes de Six, âgé de 40 ans. Ils l'ont assommé, puis ont bouleversé l'appartement de fond en comble et fouillé minutieusement tous les meubles.

L'immeuble habité par M. Lennes de Six est situé dans le haut de la rue Pigalle, à côté du cinéma du même nom.

D'ailleurs, les allées et venues y sont fort nombreuses. Des studios de répétitions y sont installés. Un cinéma et une boîte de nuit y ont leurs sorties de secours et leurs entrées de service. C'est assez dire que les personnes qui passent la porte, habituées ou non, habituées d'un jour ou de quelques semaines, ne s'arrêtent jamais devant la loge de la concierge.

M. Lennes de Six avait loué là, voici un mois et demi, un appartement qui comporte, au troisième étage, un studio et, au quatrième étage, une chambre à coucher et une salle de bain, les deux éléments de l'appartement étant réunis par un escalier intérieur.

Comme tous les soirs, le rédacteur des Contributions indirectes était rentré, hier, à 18 h. 30. Entre 19 h. 30 et 20 h. 30, les voisins — et spécialement M. Monin — remarquèrent que les lumières étaient éteintes dans le studio, mais que le pick-up, branché sur l'appareil de radio, hurlait de toute sa puissance.

A 21 h. 45, le pick-up ne fonctionnait plus, et une voisine, Mlle Brouillard, entendait, à travers la porte, au quatrième étage, de faibles appels : M. Lennes de Six réclamait du secours.

Police-secours enfonça la porte qui était verrouillée de l'intérieur. Tout habillé, M. Lennes de Six gisait sur le lit, le crâne défoncé à coups de bouteille. Des morceaux de verre étaient tombés à terre.

— Ils étaient trois, devait dire M. Lennes avant de perdre connaissance.

Le commissaire du quartier Saint-Georges, M. Duvert, fit immédiatement les premières constatations. Au quatrième, comme au troisième, le plancher et les murs étaient inondés de sang. Près de la baignoire, un coffre que les bandits avaient essayé, en vain, de forcer avec un tournevis.

Leur coup fait, les trois criminels changèrent leurs vêtements tachés de

« L'ENVOYE DU CIEL » se promenait sans voile

mais avec des espadrilles

NANCY, 4 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Malgré un froid assez vif, un jeune homme se promenait, hier vers midi, au grand scandale des passants, rue Sainte-Marie, à Metz, sans aucun vêtement.

Pudiques, les agents lui jetèrent une pèlerine sur les épaules et le conduisirent au poste de police.

— Je suis le dernier envoyé du ciel, déclara le jeune homme. Le Fils de Dieu n'a pas besoin de voile pour se couvrir.

— Ni d'espadrilles pour se protéger contre les pierres du chemin, lui répondit un agent facétieux.

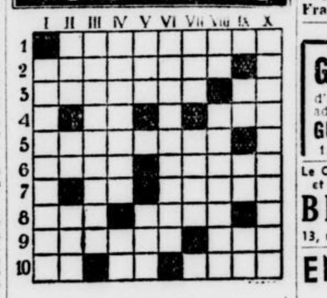
Car, nudiste intégral, André Meroni, vingt-six ans, avait conservé des espadrilles, et ce détail peut amener les médecins à ne pas le considérer comme « un fou intégral ».

DECOUVERTE DU LIVRE DE BORD DE DUMONT-D'URVILLE

On vient de découvrir, dans une bibliothèque privée de province, les carnets de route de l'amiral Dumont d'Urville. Ces carnets avaient été confiés à son ami, l'ingénieur hydrographe Vincendon-Dumoulin, afin qu'il rédigeât le compte rendu de ses expéditions. Ils relatent notamment la découverte des restes de l'expédition de Lapérouse et de la découverte de la terre Adélie.

Rédigés en une écriture menue, rapide et difficilement lisible, ils constituent un important document de l'histoire de la marine française et présentent un intérêt particulier, au moment où, précisément, l'expédition Paul-Emile Victor se rend sur la terre Adélie, découverte, il y a 108 ans, par Dumont d'Urville.

mots croisés



PROBLEME N° 1.001

HOR. — 1. Empereur fratricide. — 2. Les chiens aiment... elle passe. — 3. Reste à soder. Sur le calendrier. — 4. Préfixe négatif. On en change en voyageant. — 5. Fit ses premières armes comme appareil. — 6. Souverain de tragédie. Sur les dents. Moitié du frère du tsar horizontal. Première page d'un feuillet. — 8. Brame. Fils d'Adam. — 9. Entrailles d'animaux. Porté préjudice. — 10. Conjonction. En épelant : carité. Animal.

VER. — I. De son temps. Murat en fut le premier général. — II. Lourd véhicule. Ile. Levant. — III. Installations de carrousels. — IV. Entaille. Costumes. — V. Salut romain. Verbe accompagne le bœuf. — VI. Cours de la vie. — VII. Animal Travaille pour l'auditeur. — VIII. Article. Jeune Lorraine dont l'infortune égala celle de Jo. — IX. Note. En épelant : annonce la fin de l'office. Note. — X. Art de prédire.

Solution du problème n° 1.000

HOR. — 1. Estafettes. Cuisinière. — 2. Accessoires. — 4. Ir. Sente. — 5. Le. Sil. — 6. I. S. (aisselier. Argon. — 7. Et. Modifier. — 8. Rieuse. Os. — 9. Eole. Etuve. — 8. N. Les. Idées.

VER. — I. Equilibres. — II. Suggestion. — III. Tir. El. — IV. Ass. Samuel. — V. Fissures. — VI. Enseignés. — VII. Tien. Ad. T.T. — VIII. Teutonique. — IX. Erre. Neuve. — X. Ses. Séries.

LES ETUDIANTS DES BEAUX-ARTS SE FACHENT

Les étudiants des Beaux-Arts prennent le mors aux dents. Ils ont décidé, devant la « carence de leurs aînés », de prendre eux-mêmes leur propre défense et de faire connaître au grand public leurs revendications.

Sur le plan de la réforme de l'enseignement, d'abord, les étudiants réclament plus de coordination entre peintres, sculpteurs et architectes notamment l'établissement d'un thème commun pour le Grand Prix de Rome.

Pour ce même concours, ils désirent l'élargissement du jury, qui, selon eux, doit perdre de son absolutisme, par l'adjonction d'un contre-jury, dont feraient partie tous les « patrons », et non plus seulement ceux qui sont membres de l'Institut.

Ils souhaitent encore que les élèves soient représentés dans la Commission de l'enseignement de l'école, commission qui, disent-ils, ne se réunit jamais et dont on ne sait finalement si elle travaille aux réformes désirables.

En somme, leur souci principal est celui-ci : posséder enfin des jurys honnêtes.

UNE FEMME VA ETRE PENDUE A LONDRES CETTE SEMAINE

LONDRES, 4 janvier (A.P.). — Miss Margaret Allen, condamnée à la pendaison pour meurtre, sera exécutée cette semaine.

C'est la première fois depuis 1936, qu'une peine de mort prononcée contre une femme en Grande-Bretagne sera suivie d'exécution.

LES CARDINAUX FRANÇAIS PROTESTENT

contre l'arrestation de Mgr Mindszenty

Les cardinaux français Suhard, Liénart, Gerlier, Saliège et Roques viennent de faire savoir au comte Michel Karolyi, ministre de Hongrie à Paris, la profonde émotion soulevée chez les catholiques de France par l'arrestation du cardinal Mindszenty et le prient d'en transmettre l'expression au chef du gouvernement hongrois.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI Pas de distribution

Les couches sont chères, le savon aussi : le meilleur moyen de les économiser...

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

LE RETOUR DES FRERES AMAR EN FRANCE

Nous apprenons que les frères Amar, qui effectuent une tournée en Afrique, en Italie et en Espagne, rentreront bientôt pour entreprendre une grande tournée à travers la France.

Le lundi 3 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 403.900 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

INCOMPARABLE

par ses prix
sa qualité
son choix
son élégance

MANTEAUX
RENARDS 35.000 frs
YEMEN 16.000 frs
MOUTON DORÉ 26.000 frs
TOSCANE, OPOSSUM, SKUNGS, ASTRAKAN, etc...
TOUS NOS MANTEAUX SONT GARANTIS PLEINES PEAUX

OUVERT LE LUNDI

LE CENTRE DE LA FOURRURE

Lionel

2 à 6, BOULEVARD POISSONNIÈRE

Plus de 10 millions d'Américains PROPRIÉTAIRES ET COMMERÇANTS grâce à la formule de PRETS long terme CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Service B 49, Av. George V - Paris 8e

La plus ancienne coopérative de crédit, la moins chère (1,30 %) la plus sûre

Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles

Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

DE BONNES NUITS SANS TOUSSER

Prenez du Sirop RAMI

Quand vous prenez du Sirop Rami, son bromoforme se volatilise aussitôt dans la bouche, d'où ses effluves calmants se répandent sur les muqueuses irritées du larynx aux poumons. Vos quintes s'apaisent, vous connaissez enfin des nuits paisibles.

Goût agréable

De plus, grâce à ses puissants spécifiques antiinfectieux, le Sirop Rami assainit l'appareil respiratoire jusqu'aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. L'infection se limitant aux voies respiratoires, les complications pulmonaires sont évitées. Ttes phies. Visa 160-P-17.864.

Soldes

de tous nos MODÈLES DE LUXE

VISON ASTRAKAN SKUNGS MARMOTTE PETIT-GRIS CASTOR HUDSON OPOSSUM LONDATRA AGNEAU DE TOSCANE MOUTON DORÉ

André Guélis

3, CHAUSSÉE D'ANTIN

AU CŒUR DE PARIS

ACHAT BRILLANTS au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIÈCES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

ECZEMA

Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.

Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.

Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.

Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717.

PROPRIETAIRES GAGNEZ 2 MOIS d'augmentation de loyers en vous adres. d'urgence aux techniciens du GUIDE PRATIQUE DES LOYERS 1, rue de Castiglione, OPE. 91-20

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES 13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

ENSEIGNE

Paris-presse l'intransigeant
...S'mort partout... S'no

PARIS fait admirer sa "Coupe"

POUR sa seconde place, remportée dans le cross de Barcelone, André PARIS a reçu la splendide « Coupe », qu'il a fait admirer à notre chef des services sportifs Gaston BENAC. Profitant de sa visite à Paris-presse-l'intransigeant, il a retiré une autre Coupe, qu'il avait gagnée au Cross de Montreuil et que lui tend ici (à droite) notre collaborateur J. FORESTIER. De gauche à droite : Jacques FORESTIER, André PARIS, Georges LUCAS, directeur de nos services de vente, et Gaston BENAC.

RETOUR DE BARCELONE, ANDRE PARIS NOUS DIT :

Aux 7 Nations « Les ESPAGNOLS seront redoutables»

Retour de Barcelone après un voyage de 23 heures, André Paris, second du Prix Jean-Bouin derrière Pujazon, samedi à Barcelone, nous a rendu visite, ce matin, à « Paris-presse-l'intransigeant ». Enchanté de son déplacement, il est très content de sa performance, ce qui a étonné, et même un peu vexé les Espagnols. Ceux-ci admettaient bien la victoire de Pujazon, mais pensaient que leur champion, Miranda, prendrait la seconde place.

— Il fit, d'ailleurs, une course terrible, reconnaît Paris. Forté par les encouragements de ses compatriotes, les performances réalisées, car le public survolte les coureurs par ses hurlements et l'on serre les dents beaucoup mieux que seul dans un bois.

» Quant aux coureurs espagnols, ils ont en plus de leurs vedettes, Miranda et Rojo, six coureurs à 32 minutes au 10.000 mètres, et ils seront redoutables à Dublin, car je les crois plus à l'aise en cross que sur route, où ils se dépensent trop. » — J. R. F.

Pujazon, qui s'est arrêté à Alès, a confirmé qu'il courrait à Chartres le 16 janvier, où il retrouvera Paris.

il prit la tête après 100 mètres de course et tmena un train d'enfer pendant 8 kilomètres. Tous les coureurs furent lâchés l'un après l'autre et nous restâmes seuls avec lui, Raphael et moi.

» Lorsqu'à 1.500 mètres de l'arrivée nous avons démarré, Miranda était mort et ne put réagir. Nous lui devons, d'ailleurs, d'avoir battu le record. Pujazon de 3 secondes et moi d'une seconde.

» L'ambiance est pour beaucoup dans

PUJAZON trouvera un parcours favorable à DUBLIN

M. Moran, qui accompagnait à Paris les rugbymen de Dublin, est également président de la Fédération irlandaise d'athlétisme. A ce titre, il nous a fourni quelques renseignements sur le parcours du Cross international qui se déroulera le 26 mars dans la capitale de l'Eire.

La course sera disputée sur l'hippodrome de Baldoyle, à 10 kilomètres de Dublin.

Pour effectuer les 9 milles (14 km. 480) réglementaires, les concurrents couvriront quatre fois et demie la boucle unique, passant cinq fois devant la tribune. Le terrain est rigoureusement plat, mais varié, et il faudra traverser des labours. La principale difficulté sera constituée par des obstacles nombreux et beaucoup plus difficiles qu'à Saint-Cloud. Ce qui ne sera pas d'ailleurs pour déplaire à votre Pujazon, qui y retrouvera probablement les Espagnols qu'il vient de battre à Barcelone. En effet, une invitation leur a été envoyée par le secrétaire international, M. Richardson. Nous n'avons pas encore reçu la réponse, mais je crois et j'espère qu'elle sera favorable, car nous souhaitons une participation aussi nombreuse que possible. — J.-R. FORESTIER.

ROBIC, THIÉTARD et BRULÉ en pourparlers avec Martinetti

Avanti Martinetti est un homme difficile à toucher depuis que la firme Alphonse Thomann lui a confié la direction de son service des courses...

— Je ne puis absolument rien vous dire concret pour l'instant, nous a dit notre ex-confrère, mais je pense pouvoir posséder de sérieux éléments de base d'ici trois jours.

— Quels sont ces éléments ? On a avancé que Robic avait l'intention de devenir le chef de file de Thomann ?

— Ne me faites pas dire ce que j'ignore encore...

— Mais vous ne démentez pas cette nouvelle ?

— Hum !

La réserve de Martinelli ne nous empêche pas d'avancer que d'ici vendredi non seulement Robic, mais aussi Thiétard et Brûlé, auront donné leur accord à Martinetti.

François TERBEEN.

Bulletin de santé du Racing

● Grizzetti est revenu d'Angoulême. — Ma grippe m'a fait perdre quelques kilos... que j'avais de trop, nous a-t-il dit. Quant à mon genou, il est complètement rétabli. J'espère pouvoir rentrer, dimanche, contre l'Arago.

● On n'a pas beaucoup vu Moreel contre Roubaix.

— C'est exact, reconnais l'intéressé. Je suis fatigué et aurai besoin de deux semaines de repos pour « recharger les accus »...

M. Galey ne demanderait pas mieux, et il est possible que Wadoux glisse à l'aile, Leduc « montant » à l'inter.

● Tessier continue de se soigner activement. Il a subi, hier, un traitement analogue à celui qui remit Baratte sur pieds. Mais sa rentrée n'est toujours prévue que contre Nancy, le 23 janvier.

● Par contre, incertitude quant à leur présence contre l'Arago d'Orléans, dimanche, à Rouen, en Coupe, de Lamy, très fortement grippé, et de Gabet, souffrant d'une élongation musculaire.

Caput a fait sa première sortie

● CAPUT, le visage amaigri, a fait sa première sortie après un mois passé dans son appartement de Montmartre.

— J'ai été sérieusement secoué, nous a-t-il dit. J'ai eu un début de congestion pulmonaire. Heureusement que je me suis soigné à temps. Le 10, je partirai avec Chapatte, Guegan et Forlini pour Monaco, et pense que, sous le soleil, je retrouverai vite mes forces.

● BARTALI vient de déclarer à Florence que son équipe pour 1949 sera la suivante : Kubler, Camellini, Brignole, Bellini, Benzi et Goldschmidt.

Pourtant, nous savons qu'il n'y a encore rien de fait avec Kubler et Camellini. René MELLIX.

Le second succès de LAURENT DAUTHUILLE a fait impression

Un crochet droit au menton... et ERNIE FORTE est KO au 8e round

SPRINGFIELD (Mass.) (par câble). — Laurent Dauthuille, par sa magnifique victoire, par k.-o., sur Ernie Forte, a produit une plus forte impression que lors de son premier combat, au Canada, contre Zaduck. Laurent était en grande forme et la puissance de ses coups arracha au critique William Robertson ce mot :

— Mais il frappe aussi fort que Graziano !

Le k.-o. qu'il a infligé à Ernie Forte, et cela sur un crochet du droit à la mâchoire, tout au début du 8e round, fut d'une netteté impressionnante. Après le combat, Dauthuille et le professeur Barrault étaient les plus heureux des hommes.

— J'étais bien mieux que lors du premier combat, me dit Dauthuille, je me sens maintenant acclimaté et très à l'aise. Et pourtant je vous assure Forte était difficile à boxer ; il s'est beaucoup accroché, après avoir essayé de me déborder tout au début.

— Et maintenant quels sont vos projets ?

— Je boxerai certainement le 17 janvier au Forum de Montréal et mon adversaire sera sans doute Anton Raadik, qui fut un adversaire de Cerdan. Après, il est à peu près certain que je boxerai à Chicago, puis à Madison. Nous avons reçu, d'ailleurs, tout à l'heure, une communication de Lew Burston dans ce sens.

La droite de Dauthuille en action

Holyoka, petite ville industrielle, près de Springfield, possède une salle de 5.000 places, qui avait reçu, hier soir, tous les fervents de boxe de la région, attirés par la réputation du boxeur français.

Dauthuille, qui pesait 700 grammes de plus que Forte sur la bascule officielle, ne chercha pas à prendre l'avantage dès le début. Tandis que Forte essayait de faire d'entrée le forcing, Dauthuille observait, rompait et se contentait de donner quelques directs du gauche. Le combat ne s'anima qu'au troisième round, ou Dauthuille réussissait un magnifique doublé très applaudi, bientôt suivi d'un solide crochet du droit.

Alors Forte se mit à esquiver. Mais dès la quatrième reprise on avait l'impression qu'il était débordé par la vitesse du Français. Il devait donc esquiver et user de trucs, d'accrochages pour essayer de durer.

Pendant ce temps, Dauthuille usait Forte par plusieurs crochets au corps. A la sixième reprise, sur un contre au menton d'abord, sur crochet du gaucne au foie ensuite, Forte allait à terre pour 3 et ensuite pour 7 secondes.

Le beau K.-O.

Le Français forçait l'allure et au septième round il n'y avait plus qu'un boxeur sur le ring. C'est à peu près groggy que Forte termina le septième round. Allait-il rester dans son coin à l'appel de la huitième reprise ? Non, il voulut tenter l'impossible.

Et l'inévitable surgit dès les premières secondes de ce huitième round. Littéralement soulevé de terre par un formidable crochet du droit au menton, Ernie Forte tombait au tapis les bras en croix, k.-o. pour le compte et plus. En effet, Dauthuille dut aider à le ramener dans son coin.

Puis Laurent bondit de joie levant les bras et... embrassant tout le monde. Son succès fut énorme. Il fut très acclamé. Après cette victoire, il devient une attraction que New-York ne pourra négliger. — S. STEVENS.

MONAGHAN se dégonfle ! Il préfère MARINO à SANDEYRON

LONDRES. — J'apprends à l'instant même que Rinty Monaghan défendra très prochainement son titre de champion du monde des poids mouche, non pas contre Maurice Sandeyron, comme nous nous y attendions tous, mais contre l'Hawaïen Dado Marino.

En effet, Franck Mc Aloran vient d'accepter l'offre qui lui avait été faite par Sam Ichinose, c'est-à-dire que Monaghan vient défendre son titre mondial contre Marino à Honolulu, et ceci pour la coquette somme de 6.250 livres (soit à peu près 7 millions de francs), plus deux billets par avion aller-retour Honolulu-Belfast.

Les Hawaïens sont d'accord, dans le cas où Marino serait le vainqueur, pour rencontrer Monaghan n'importe où, dans les Iles Britanniques, dans un match retour.

Nat Fleicher, rédacteur en chef de la revue américaine *Le Ring*, serait l'arbitre de ce combat.

Autrement dit, M. Monaghan se dégonfle, une fois de plus, devant notre champion d'Europe Maurice Sandeyron, qui est reconnu par tous comme étant le challenger numéro un. C'est vraiment écœurant de penser qu'un champion du monde — et ceci, je le dis pour tous — puisse défendre son titre contre un autre boxeur que celui qui est reconnu comme étant le meilleur après le champion du monde. Cette comédie a vraiment trop duré.

Il est vrai que, dans le cas qui nous intéresse, nous savons très bien que Monaghan est une « vraie cigale » et qu'il a peur de se trouver face à face avec « dame fourmi », cette dernière personnifiée par Maurice Sandeyron.

Jacquelin CAUCHOIS.

Corenthin et Bentz à Copenhague

COPENHAGUE. — Le 21 janvier, deux boxeurs français de la même catégorie, les mi-lourds Corenthin et Bentz, doivent se rencontrer à Copenhague.

C'est la première fois, ici, que deux étrangers de la même nationalité boxent l'un contre l'autre. Mais ce qui frappe le plus les milieux de la boxe danoise, c'est le fait que — comme l'affirme l'organisateur — la rencontre Corenthin-Bentz dans la capitale danoise comptera officiellement comme demi-finale du championnat de France.

Locatelli part pour l'Amérique

Le jeune poids léger italien, Sylvano Locatelli, que nous vîmes la saison dernière sur les rings parisiens, va s'embarquer ces jours-ci, en compagnie de son compatriote, le plume Colosanti, pour l'Amérique du Nord.

Barthelemy contre Poli

Le boxeur Poli, challenger de Mitri pour le titre italien des poids moyens, rencontrera Serge Barthélemy le 12 février, à Lugo ; Ludovico Berto affrontera Molloy le 13 janvier, à Liverpool, et Mauca sera l'adversaire de Flury le 12 janvier, à Zurich.

Les pugilistes italiens, on le voit, ont la « bougeotte ».

Ce qu'est Ernie FORTE

L'Italo-Américain Ernie Forte, de Providence, a 28 ans. Il boxe depuis 1940. Après des combats faciles sur des deuxièmes plans, il subit sa première défaite, aux points, en novembre 1941, des mains de Holman Williams. En 1942, il fut mis k.-o. au 8e round par Randy Brower, en 1944 par I. Evans, enfin, en 1945, des mains de Freddie Cabral. Depuis lors, il a remporté de nombreuses victoires aux points sur des adversaires de second plan, tels que Georges Martin, Peralta, Rudy Campa, Dave Andrews, etc...

Dauthuille lui a infligé le 4e k.-o. de sa carrière.

Tandis que Roméro est introuvable... Peter KANE refuse FERNANDEZ

Nous nous sommes entretenus aujourd'hui avec Gilbert Benaim au sujet de la réunion du 17 janvier au Palais des Sports.

— Fernandez n'acceptant pas de rencontrer Ray Famechon, nous déclara le matchmaker du boulevard de Grenelle, je comptais l'opposer soit à Roméro, soit à Peter Kane. Or, je viens de recevoir une réponse négative du manager de Kane, quant à Roméro, il n'est pas à Barcelone. Son manager avec qui j'ai eu une conversation téléphonique ce matin, m'a dit qu'il allait le chercher, mais ajouta-t-il, j'ignore s'il sera en condition pour boxer.

— De toute façon, conclut Benaim, je serai fixé ce soir à 16 heures. Si Roméro me claque dans les doigts Fernandez ne pourra boxer le 17. Quant au match Wilson-Olek, il n'y a rien de fait à cette heure, mais si j'arrive à le conclure il serait le combat vedette de la réunion.

Louis TOMASINI.

BELKEIR va faire sa rentrée

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant », Robert Belkeir, l'ancien challenger de José Ricol pour le titre français des poids lourds, est venu nous annoncer qu'il était décidé à commencer une nouvelle carrière.

A cet effet, Belkeir, a sollicité et obtenu sa licence 1949 de la Fédération Française de Boxe.

Belkeir s'est placé sous la direction de Pierre Gandon et, après un combat de rentrée ambitionne de rencontrer Olek.

Rappelons que Belkeir est âgé de 28 ans, mesure 1 m. 90 et pèse 97 kilos. — L. T.

● GIANNELLI, le poids mouche italien, contraint à abandonner au deuxième round devant l'Ecossais Norman Teenant, a été placé en observation pour deux jours. Giannelli se plaint de douleurs internes.

C'est le jeune néo-pro Jacques Malval qui sera, ce soir, la vedette de la réunion mixte du Central Sporting Club.

RUGBY
FRANCE - ECOSSE
(15 janvier à Colombes)
LOCATION
WAGONS - LITS 1, rue Scribe

LES COURSES

VINCENNES, le 5 janvier, à 13 h. 15

PRIX DE ROCROI

Attele, à réclamer, 150.000 fr., 2.650 m.

101 BOURBONNAIS (J. Baisi) ... 2.600
102 BELLE D. LANDES (F.Goug.) 2.600
103 BRAVE NORMAND (E.Carré) 2.600
104 BIBI LE FISTON (F. Réaud) 2.600
105 BEAU RICOSINO (Ch. Mills) 2.600
107 BDELYCLEON (R.C Maillard) 2.600
108 BAT L'EAU WILL (R.Gavet) 2.600
109 BAS DE SEHEVIL (P.Hanse) 2.600
112 BARBARA M (R.C. Simon.) 2.650
113 BACH DU THERAIN (Wind.) 2.650

Bas de Sehéville, Beau Ricosino, Barbara M et Bat l'Eau Williams forment un quatuor très en vue qui devrait fournir le gagnant. Bdelycléon peut accuser des progrès ainsi que Bach du Thérain.

Je désigne : **BEAU RICOSINO** et **Barbara M.** Outsider : **Bas de Séhéville.**

PRIX DE ROCHECHOUART

Monté, à réclamer, 150.000 fr., 2.650 m.

201 UTRIO (G. Roussel) ... 2.600
202 SEPTEMBRE (L.Della Roc.) 2.600
204 TARZAN (A. Morel) ... 2.600
205 SIC TYPE (H. Minaud) ... 2.600
207 VALENTINO II (M.R.Goug.) 2.600
208 TELEPHONE (H. Chrétien) ... 2.600
209 STAOUDER (J.L. Rivault) ... 2.600
211 VERDI (A. Choisselet) ... 2.600
212 TOBROUK III (L. Gras) ... 2.600
213 AD GLORIAM II (M.Perlbarg 2.600
214 UWINS M (R.C. Simonard) ... 2.600
215 TALON ROUGE (J. Monclin) 2.600
216 SCOUT M (L. Cocault) ... 2.625
219 SANTOS II (F. Réaud) ... 2.650

Uwins M et Tarzan viennent de prouver leur excellente condition. Ils seront redoutables, mais Valentino II et Santos II peuvent les tenir en échec, ainsi que Utrio.

Je designe : **UWINS M** et **Santos II.** Outsider : **Tarzan.**

PRIX DE FLORAC

Att. clé, femelles, 200.000 fr., 2.550 m.

301 BERGERET, D (R. d'Haene) 2.375
302 BRIQ. BRULEE (M.Vercruys) 2.350
303 BRAILA P (R. Ransou) ... 2.350
304 BROGLIONNA (P. Maleguc) 2.350
307 BIQUATTE (A. Hazard) ... 2.350
308 BISMAILIA (Ch. Mills) ... 2.375
309 BETTINA M (R.C. Simonard) 2.350
310 BAIAE (R.C. Maillard) ... 2.350
312 BERGERONNET, B (R.Gavet) 2.350
316 BLUETTE (F. Réaud) ... 2.375
317 BEL. FRANCE III (E. Carl.) 2.375
318 BEDIQUE (A. Leconte) ... 2.375
320 BELLE FILLE (R. Delgove) ... 2.375
321 BOLARINA (J. Krulthof) ... 2.375
322 BERENICE (Ph. Hanse) ... 2.375

Bismailia reste sur une récente victoire. Bolarina a bien couru à maintes reprises et ne devrait pas être loin de sa course. Bluette mérite une mention, ainsi que Baiae et Bedique qui a besoin d'être revue.

Je désigne : **BISMAILIA** et **Bolarina.** Outsider : **Bedique.**

PRIX DE LOCHES

Monté, 200.000 fr., 2.350 m.

402 BLARY (J. Neveux) ... 2.375
403 BAZEILLES (M. Peribarg) ... 2.350
404 BEL. NORMANDE (Al. Lib.) 2.350
409 (BEAUMONT (A. Choisselet) 2.375
412 BERG. DE LA GRAV. (Pic.) 2.375

Biary paraît être très bien placé, mais il devra compter avec Bazeilles, en progrès, et Belle Normande.

Je désigne : **BLARY** et **Bazeilles.** Outsider : **Belle Normande.**

PRIX DE JUVIGNY

Attelé, 200.000 fr., 2.800 m.

501 TITYRE (R.C. Auvray) ... 2.800
503 TIRE SOU (F. Bouchard) ... 2.800
505 UT DIEZE (M. Vercruysse) ... 2.825
506 SCHERZO (G. Guin) ... 2.825
508 TILL ROSE (R.C. Simonard) 2.825
509 TATIUS (H. Masson) ... 2.825
510 TROIKA (C. Domergue) ... 2.825
511 UNIC LASBIALES (Y.Gam.) 2.850
513 TRIMALCION (R.C. Maillard) 2.850
514 TALISMAN VI (M. Gougeon) 2.850
515 SANS SOUCI III (J. Quentin) 2.850
516 TCHERKASSY (G. Bottoni) ... 2.850

Scherzo semble être en bonne posture. Talisman VI vient de courir en progrès. Trimalcion sera redoutable. Till Rose trouvera peut-être la distance longue. Sans Souci III vaut une mention.

Je désigne : **SCHERZO** et **Talisman VI.** Outsider : **Sans Souci III.**

PRIX DE GOURNAY-EN-BRAY

Monté, 225.000 fr., 2.250 m.

601 AMBRIERES (A. Rouer) ... 2.250
602 ARLEQUIN VI (P. Laisis) ... 2.250
603 AMERIC WILLIAMS (R.Sim.) 2.275
604 ANNE DE BEAUL. (Han.) dx 2.250
606 ALFA III (G. Roussel) ... 2.250
608 ABLY BELWIN (A. Forcinal) 2.250
609 ARPEGE (M. Alavoine) ... 2.250
611 ARMENTIEROIS R (Lecom.) 2.275
612 ANITA V (A. Morel) ... 2.275
614 AH CHERIE D (G. Bédeloup) 2.275
615 ALT. ROY. ALBERT (Goug.) 2.275
616 AMERIQUE II (P. Lebarban) 2.275
617 AVRIL TREIZE (A. Marie) ... 2.275
618 AMOUR DE JAVARI (Picard) 2.275
619 ANDALOU (M. Lenotre) ... 2.275
620 ARTHUR (Ch. Hanse) ... 2.275
621 AMORA (M. Riaud) ... 2.275

Amerie Williams, Armentierois R et Ably Belwin seront les plus sérieux adversaires du favori Amora.

Je désigne : **AMORA** et **Armentierois R.** Outsider : **Amerie Williams.**

PRIX DE PUTANGES

Attelé, femelles, 200.000 fr., 2.600 m.

702 A NOLA (P. Laisis) ... 2.600
703 ANCOLIE B (D. Marguet) ... 2.600
704 ASANKE (A. Arsoni) ... 2.600
705 AMUSE TOI (M. Robert) ... 2.600
706 ALLELUIA BAUSSY (Koch) 2.600
707 ARABELLA (R. Gavet) ... 2.600
709 ANATOLIE (A. Souhotski) 2.600
710 AFRICAINE II (M. Vercruys) 2.625
711 ARABIE III (E. Neveux) ... 2.625
712 AGAMIE (Ph. Hanse) ... 2.625
717 AGUR (C. Domergue) ... 2.625
718 ARLEY WILLIAMS (R.Gee) 2.625

Amuse Toi est en progrès. Arcolie B, Africaine II et Agamie peuvent jouer un rôle à l'arrivée.

Je désigne : **AMUSE TOI** et **Arcolie B.** Outsider : **Agamie.**

Bernard partenaire de Borotra pour la Coupe de Noël

Jean Boratra nous a déclaré qu'il espérera décider Marcel Bernard à jouer en finale de la coupe de Noël. Bernard serait le partenaire éventuel en double de Borotra, Brugnon n'étant pas tout à fait décidé et devant par ailleurs quitter la France pour le U.S.A. à la fin du mois.

En finale du tableau de progression des simples messieurs en coupe de Noël, rue Saussure :

Hemberg bat Jalabert 12-10, 6-0 ; Hugron bat Loeb par w.o. ; Martin bat Canis 6-4, 6-1 ; Delort bat Saladin 6-4, 4-6, 6-2 ; Papillon bat Vo Vier 6-3, 6-2 ; Labi bat Patorni par 7-5, 6-4

« Union et Avenir » fera disputer le 16 janvier au stade municipal de Voncennes les challenges Cordial et Mondel de cross.

Des équipes belges et hollandaises ont été invitées.

SURVEILLONS DEMAIN

BDELYCLEON, dont on peut attendre ces progrès

TIRE SOU, dans l'épreuve choisie pour lui

TARZAN, en progrès

BAIAE, bien sur sa distance

BAZELLES susceptible de courir une bonne course

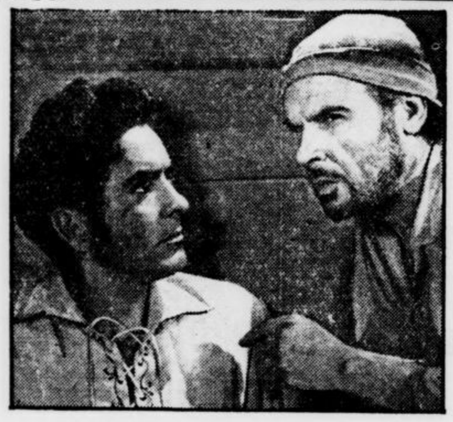
TRIMALCION, [illegible] mais semble-t-il [illegible]

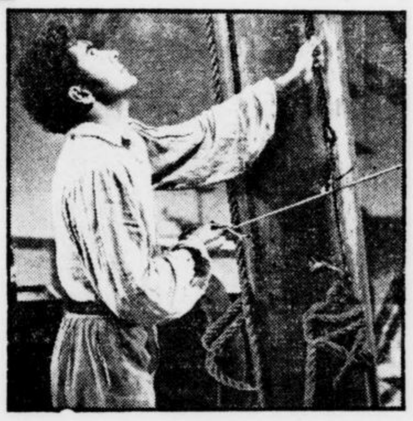
AMUSE TOI [illegible]

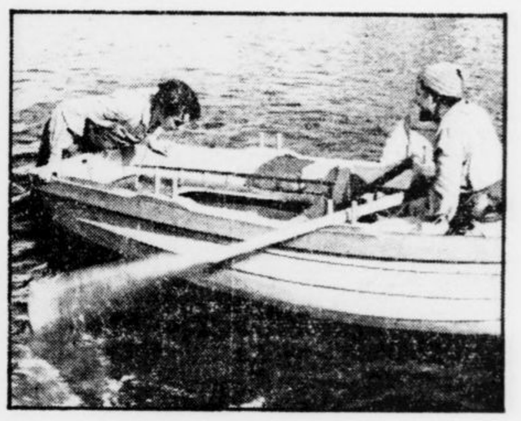
Le cheval du jour :
AMORA
Le coup de 2 placé :
UWINS M - BLARY
Les grosses cotes
TIRE SOU - AMUSE TOI
La forme :
Entraîneur : CERAN-MAILLARD
Jockey : R.-C. SIMONARD
Le pari double :
BLARY sur SCHERZO
AMORA sur AMUSE TOI

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)







Résumé des chapitres précédents. — *Pedro de Vargas a été découvert par des officiers félons de Cortez au moment où il allait leur reprendre des bijoux dérobés...*

Le jeune homme, mains liées, boulet aux pieds, était demeuré seul dans le carré. L'amertume l'envahit. C'était donc pour rien qu'il avait accompli cet exploit de gagner à la nage le navire des conjurés rebelles à l'autorité de Cortez ? Pour rien qu'il avait risqué sa vie ? Un pas furtif dans l'ombre le tira de ses sombres pensées. Il devina la silhouette de Corio.

— Don Pedro, fit celui-ci à voix basse, combien Cortez me donnerait-il si ce navire ne cinglait pas sur Cuba ?

— Mille ducats d'or ! dit rapidement Vargas. L'officier parut hésiter, calculer. Il reprit :

— Les pièces qui sont dans ce coffret valent cinquante fois cette somme-là !

— Mais comment les négocierez-vous sans vous faire prendre ? objecta Pedro. A qui les vendrez-vous ? Au gouverneur ?

— Bien ! fit Corio. C'est juste. Je vais vous retirer vos chaînes. J'ai votre parole pour les mille ducats ? Bon, alors, reprenez vos joyaux. C'est trop beau pour un homme pauvre.

Il délivra le jeune homme.

— L'ennui va être de forcer ce coffre ! remarqua Pedro.

Corio sourit, exhiba une clé.

— Je n'avais pas jeté la bonne clé ! souffla-t-il, en ouvrant le coffre et en aidant Vargas à se bourrer les poches de joyaux.

Pedro gagna alors le pont ou, pendant quelques minutes, il s'attaira à couper du tranchant de son épee les quelques cordages qui libéreraient la chaloupe du bord. Puis il se glissa dans l'embarcation. Corio l'y rejoignit. Dans un doux clapotis la chaloupe déborda... Mais soudain un cri retentit sur le navire.

— Alerte ! Alerte ! Le prisonnier s'échappe ! Alerte ! Vargas fuit !

C'était la voix du senor Germano.

En un clin d'œil, Germano et Escudero eurent dix hommes munis de leurs arbalètes. Les traits criblèrent l'eau, dans la lueur trouble de l'aube, tout autour de la chaloupe. A deux ou trois reprises ils sifflèrent aux oreilles de Pedro qui ramait de toute son énergie.

Soudain, l'un d'eux l'atteignit en pleine tête. Avec un cri, il tomba au fond de la barque, dans son sang...

(A SUIVRE.)

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune Fille, 18 ans, causant parfait espagnol recherche place stable dans maison sérieuse de préférence coiffure, sinon commerce. Ecrire : MARTINEZ, 19, rue de la Lancette, PARIS (12e).

Dame sér. ch. mén. ou cuis. de 9 à 5 hres. Ecr. *Paris-presse* n° 39.

Dame 40 a. réf. dem. empl actif commer., préf. 1/2 journ. ou demi-journ. Guignart, 2 quai Leibnitz-16e.

St.-dact. instr exp ch. rempl 1er 1 mois ou 2. Ecr. *Paris-presse* 28.

J.F. 20 a. act b.prés. ch.place ts commerces. Ecrire *Paris-presse* 40

J.H. 25 a. libre 5 h. par jour ex. emploi. Ecr. « Paris-presse » 33.

Sér.st.-dact. poss. mach. ch. trav. à dom. ou 1/2 journ. Mme Guillet, 18, passage Ste-Simonienne, Paris-20e

J. F. 21 a. ch. emploi sténo-dact. Référ. Ecr. PARIS-PRESSE 33.

Cuisinier 39 ans référ. très sér. dem. pl. restaur. cant. ou maison bourgeoise. Ecrire *Paris-presse* 36.

J.H. 22 a. cherche empl débutant alimentation, vente Rive-Gauche Paris Province. Ecr. PARIS-PRESSE 39.

Ancien comm. sinistré 43 a. très actif ch. place stable par employeur patron. Ecr. PARIS-PRESSE 29.

J.F 32 a. pr.bien b.inst. rech sit. libérale, poss. voit. p. dépl. t.rég. art. indiff. Frais route. Ecrire N° 612 AG. HAVAS ROUEN.

Comptable diplômé, bonnes référ., ces cherche place. Ecrire NAHET, 34, rue du Vallon, Paris (20e).

J.F. ex empl PTT BE BEPS comm. cap. commis banque ch. empl. secrétaire aide-comptable st.-dactylo après-midi. Yvette LOMBLE, 10, rue des Chalets, COLOMBES

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J. F. ou Fem. b. écrit. calcul. b. pour trav. bureau. Ecrire en indiquant âge, référ. THECE, 37, rue Montmorency, ss timb. pr réponse.

STENO (rapide) DACTYLO et sténo-dactylo aide-comptable libres de suite demandées. Place stable. Soumettre CV. 66, av. République, Paris

J. fille bon st.-dact. pr courrier et factur. lib. suite. Début. s'abs. Se près. J.M.G. 24, r. Vivienne-2e

Aide-compt. mét. 1/2 jour. Marcel, 10, r. J.-Lemaître (12e) 9 ou 14 h

STENO-DACTYLO non début. to service publicité libre de suite. Ecrire avec curriculum vitæ à SALBAT, 28, rue St-Dominique-7e.

Dem. dame sténo-dact. connaissant comptabilité pour diriger bureaux exclusivement. Bellanger, 29, rue Saint-Augustin-2e

Dact. fact. bon. écrit. libre. Ecr. BORGNE, 41, r. des Panoyaux-20e

Recherchons pour tenue écritures Comptables simples et petite manutention. Homme 25 a. ouvrir, boîte culture gén. référ. morales, situat. avenir à gens actifs, consciencieux et travailleurs. Nécessité habit. Versailles. Préciser (se timbrer) référ. âge, culture prétentions à PARENT Boîte Postale 24-08, PARIS (8e).

On dem. J. Fille 14-15 a. pr travs class. corres. Guion, 92, r. Richelieu

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. pr bon. couseuse série mant. tail. Poiland, 27 b., r. du Louvre

Dem. 1re Première main taill. trav. com.; 2e pres mains et apprentie plus de 18 a. trav. at.; 3e Pt.-mains connais. taill. et flou 22-30 a. libres pr voyag. Ecr. Pas se près. COUTURE, 76, Bd Diderot (12e).

Bonnes couseuses série manteaux, tailleurs, robes dem. Comptoir Parisien, 13, Bd de Belleville (11e).

Dem. couseur, couseuse série manteaux, tailleurs, sér. référ. exig. ROTH, 51, Fg St-Denis, PARIS.

Mécanicienne première main rec. Se près. Merc. Robe Sport, 24, rue Feydeau, PARIS (2e)

◆ GENS DE MAISON ◆

F. ch. gre B. à tt faire nourr. log ou non. Hôtel, 12, r. Petits-Hôtels

Dem. ménage 46, Fbg Montmartre

◆ INDUSTRIE ◆

AJUSTEUR P.1 pet. fabric. plast. lég. Jocourt, 12, av. Gde-Armée

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 heures et 11 heures ou 13 heures et 16 heures, 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales. Caisse de compensation.

BONS TOURNEURS P.2
Bons salaires. Se présent. Cuiller-Bernadou, 6, r. Eugène-Jamin (19e) Métro : Porte de Pantin.

Dem. monteur poudr spéc. Se près. 62, r. Labrador-Passy, 1er, r. Paradis

ALESEURS sur alésseuse Universelle
PERCEURS poséeurs, radiale
TRACEURS
et MODELEURS mécaniciens
Se présenter : SAUTTER-HARLE, 26 avenue de Suffren, Paris (15e)

TOLIERS PROFESSIONNELS
spécialistes du MEUBLE METAL. LIQUE sachant travailler d'après plans. Se prés. ou écr. à GUEROU 11, r. d. Favorites Mo Vaugirard

Fonderie Alu Bronze Alu rech.
OUTILLEURS
connaiss. confect. moule métallique FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

2 OUTILLEURS
pour outils à découper. S.F.A.P., 28, r. Alph.-Helbronner, St-Ouen.

Bonne bobinière dynamo voiture. 53, rue de Lorraine, Levallois.

◆ DIVERS ◆

Rech. MM actifs et org. désir évoluer ds cadres import. Sté serv. extér. pour Paris et province. Année com. spéc. réf. exig. Ecr. ou se prés. merc. 5 janv. le mat. seul. M. Nectoux, 15 b. r. Jobbé-Duval-15e

Cie assur. Anzl. rech. collab. b. coll. gén. près. impec. qui recevr. format. techn. complt. Se prés. pr. tous. Paris, 28, r. de la Victoire, 9 h.-11 h. 30 et 14-18 h. sf merc. et jeudi seult jusq. 16 heures. S'abst. si manq. énerg. et persév.

M. Pollet fer. situat. à H. 25-40 a. stag. rémun. le voir 5 janv., 18, r. F.-Delpoison, Neuilly-s/Seine (2e).

Transp. internat. dem. très bon conducteur poids lourds. Ecrire, référ. Comtant 400.002 r. Vivienne, 17.

Courtier chef apte diriger vente domic. Me voir immédi. Affaire lucrat. 9 à 12, Adelphi, 4, r. Taitbout.

Gle MAISON PRODUITS DE MAQUILLAGE
dem. j. hommes 25-35 a. b. élocut. présent. bien qui seraient entraînés pour représentation. Sit. de grand avenir pr hommes énergiques, travailleurs, libres de voyager. Expér. parfumerie ou représent. pas nécessaire. Ecr. âge, curr.vit. DUX Pté 6, r. de Londres, Paris qui transm.

URG. ch. homme libre capable devenir chef service. Se prés. merc. 9-12 h. Dihé, 10, Lancry

Ch. ECHANTILLONNEUSE « collection » de préférence. SOIERIES COUDURIER, 9, rue Boissy-d'Anglas, Paris (8e)

REPRESENTATION
facile province, homme ou dame, jeune, actif, gros gain immédiat. 5 à 6, Climax, 69, r. Boissonade-14e

Cherchons personne gle expérience COMMERCE INTERNATIONAL av. guerre PROD. CHIMIQUES des Pratiq. courante de l'anglais exig. Ecr. currie. vit. et prétentions à M. de Baudouïn, 200, Bd Malesherbes, Paris. Ne pas se déplacer

Vue postes importants France, Colonies ch. MM. sér. capables. Merc. 9 à 12, Ray. 44, r. Rennes

FIRME ÉTRANGÈRE
offre situat. 120.000 fr. p. mois à Mr jeune et actif pour former et diriger équipes courtiers. Articles ménage sans concurrence soutenus par forte publicité. Gains immédi. Candidat doit atteindre âge et pouv. disp. 300 à 500 mille francs, français sans inap. secteur Convocation à Bruxelles. Frais payés. Ecrire AGENCE HAVAS BRUXELLES N° 224.544

Usine PORTE VILLETTE dem. : 1 tôlier soudeur P.2 entretien, 1 chauff. chaudière commissionné 1 grutier. Ecr. âge et référ. Boîte postale n° 64, à Aubervilliers.

Travaux à façon 200 fr

Peinture. Pap. DOR. 53-63 (Sinson)

Remise à nf de ts fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-8e

Gérances 300 fr

GERANCE LIBRE Alim.-Buvette proche banl. Centre commerçant. 20.000 p. jr. A augm. facil. 2 p. cuis. 250.000 + march. 70. Bld Sebastopol. GUELFI

GERANCE CAFE-BAR avec logement. LIBRE de suite. Faut 250.000 francs. BERY
51, r. Rivoli. Mo Châtelet.

Gérante libre dem. pr Cout. Ling. Bonn p. place Clichy P. t. rens. s'ad. Poret, 53, r. N.D. Lorette-9e.

Représentations 500 fr

Repres. Hom. Dam. dem. art facile Marcel, 5, Bd Italiens 10 à 12 h.

Repres. Démarch. diffus. article bureau gde vitesse min. 2.000 p. jour réf. ex Labbouz, 28, rue Bayard.

Gde marque Parfumer rech. représentants pr Paris et Banl. Se prés. 15 à 18 h., 5, r. Juliette-Lambert-17e

Fabrique cadres introduite près clientèle photographe opticien, T.S.F., etc. dem. représentant avec voiture pr visit. région Paris et Banlieue. Ecr. « Paris-presse » 37

Entreprise 1er plan offre à partir du 1er janvier quelqu. postes agents ou titre fixe, frais déplacements, commissions primes. Bonne instruc. Bon. présentation impeccable, nécessité voyager. Age 25 ans. Avenir garanti à excellents vendeurs. Adresser candidature avec curric. vitæ à PARIS-PRESSE 27.

COURTIER Publicité dem. pr tout Département par nouvel Hebdo Export. av. nouvelle formule, grand succès. Exclusivité accordée après essai. Ecr. Export. 9, r. du Hanovre

REPR. introd. march. Couleurs se demand. COTE 1.r. Hanovre

Recherchons Représentants professionnels très introduits auprès clientèle alim. station. Ecrire av. références SALAIS